

K.8-1.



ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

VOL. 5

QUÉBEC, MAI 1918

No 9

❁ SOMMAIRE ❁

Famine <i>Editorial.</i>	Apiculture C. Vaillancourt.
Surproduction! A.-T. Charron, <i>D.S.</i>	Aviculture F. E. C.
Culture du lin W. Saunders.	Le mouton E.-S. Archibald.
Nos graines de semence .. J.-B. Cloutier, <i>B.A.</i>	Grain pur et formaline G. Maheux.

❁ AU FOYER FEMININ ❁

Le Grenier (poème)..... Ls Mercier.	Esquisse d'âme "Mia Isola".
A une lectrice Paule Mance.	Une journée de printemps chez un cultivateur J.-E. J

❁ REDACTION ❁

35, AVENUE CARTIER, Ville Montcalm TELEPHONE 7351

❁ ADMINISTRATION ❁

1230, RUE ST-VALIER TELEPHONE 7400



Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de perte de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur une planche à laver.

Avec les laveuses "CONNER" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction continue.

Ainsi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.



Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC



Farines, Grains et Provisions

générales

Spécialités: Grains et Graines de
semence

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL., MAURICE DUPRÉ, L. LL.
ONÉSIME GAGNON, L. LL.

RÉFÉRENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chinic, Québec
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECouvreMENTS DE CRÉANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chinic; The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Railway Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc.

Casier Postale: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré"

Phone: 212

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

C'est bien chez

ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

Téléphone 2537

LUCIEN MORAUD, L.L.L.

TEL. 3439

ALFRED SAVARD, B.C.L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:
C.-NAP. DORION
L. LL.

CHARLESBOURG
Tél. 5191-13

Dorion & Gosselin

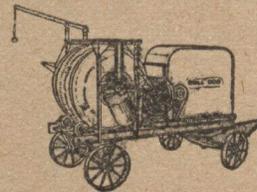
AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:
H.-P. GOSSELIN
L. LL.

28 COUILLARD
Tél. 3704

— BULL DOG —
MALAXEUR A BETON LONDON



Capacité 50 verges
cubes par jour
Prix \$357.50
complet avec engin
à gazoline

Se paie par lui-même en 30 jours de travail.

Construit pour durer la vie.

Demandez notre catalogue 1B

London Concrete Machinery Co.

DEP. 1--LONDON, ONT.

La plus grande manufacture de Malaxeur au monde entier

A VENDRE

Un teureau d'un an ayrshire enregistré, plusieurs veaux ayrshires devant naître en mars et avril aussi 3 portés de porcelets Chester White devant naître le premier jour d'avril.

S'adresser à

ADÉLARD MORIN,

St-Hyacinthe.

ACHETEZ DES POULES DE RACE PURE

Wyandottes Blancs,

Leghorns Blancs,

Plymouth Rocks Barrés

FERME D'AVICULTURE EDGE

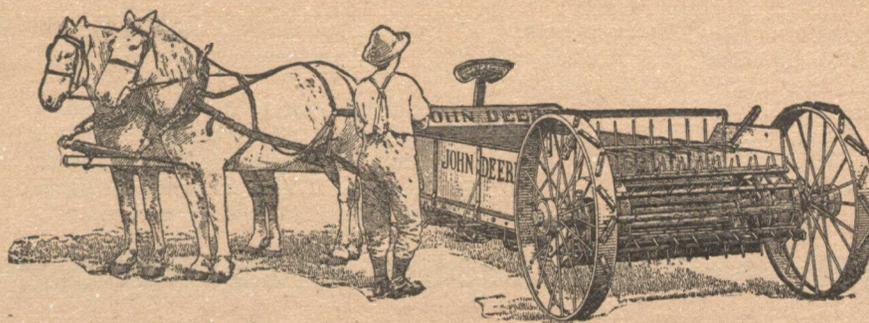
Casier Postal 27.

Québec.

Augmenter

votre

REVENU

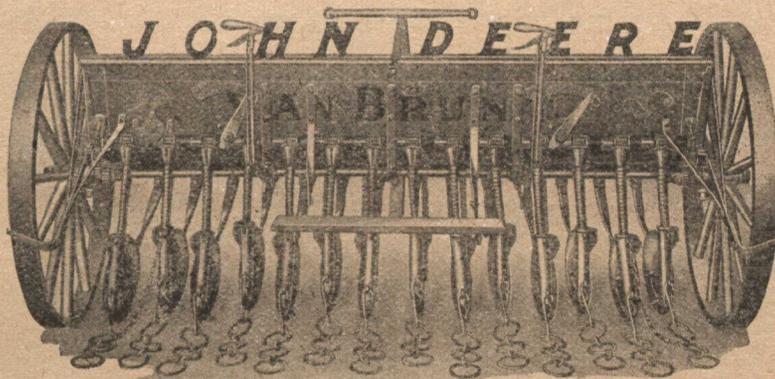


Épandeur John Deere

Tel sera le résultat que vous obtiendrez avec ces instruments

Prenez le premier épandeur à fumier que vous ayiez jamais vu détachez-en tous les embrayages et chaînes tous les arbres secondaires et arbres à souches dispensez-vous de tous les ajustements et montez le batteur sur l'essieu d'arrière. Refaire l'épandeur de manière à ce que le dessus ne soit pas plus haut que la hanche. Rendez-le plus fort. Enlevez et jetez quelques deux cents parties bonnes à donner du trouble seulement. Vous aurez alors une idée de ce que sera l'Épandeur John Deere—l'épandeur avec le pulvérisateur sur l'essieu. Le Pulvérisateur et toutes ses parties motrices sont montées sur l'essieu d'arrière de l'épandeur John Deere. Cette construction est brevetée, vous ne pouvez l'avoir sur aucun autre épandeur. Le pouvoir moteur du pulvérisateur part de l'essieu d'arrière par le même principe que celui en usage sur les pouvoirs à chevaux à triple engrenage. Le mécanisme du pulvérisateur est positif, il marche dans l'huile et ne se détraque pas. Vu que le pulvérisateur est montée sur l'essieu d'arrière le dessus de la boîte n'est pas plus haut que la hanche, vous pouvez toujours voir dans l'épandeur. Chaque fourchée de fumier est projetée tout juste là où elle doit aller. Il est de tire facile et de construction durable.

Nous demandons de bons agents dans toutes les paroisses.



Demandez notre catalogue général.

Depuis plus d'un demi siècle le nom de Van Brunt est synonyme de ce qu'il y a de mieux en fait de construction de semoirs. Les semoirs Van Brunt ont été champions dans leur ligne. Dès le début tous les efforts ont eu un double but d'abord de faire une machine à semer parfaite, et, en second lieu de construire cette machine de manière à ce qu'elle dure longtemps tout en donnant un service constant. Les semoirs Van Brunt répondent aujourd'hui à cet idéal. A la suite d'améliorations répétées, il en est résulté un semoir qui distribuera n'importe qu'elle variété de semence, depuis l'Alfalfa et le lin jusqu'à l'avoine à barbe, le blé-d'inde et les fèves, en n'importe qu'elle quantité et dans tous les sols susceptibles d'être semés. L'amélioration apportée à la construction du Van Brunt en éliminant tout le poids et l'encombrement inutiles, en a fait le semoir facile à tirer. La durabilité du semoir s'en trouve prolongée de réparations réduits.

Nous enverrons gratuitement sur demande nos jolis catalogues illustrés.

Eug. Julien & Co
 1228 A 1232 RUE ST. VALIER
 QUÉBEC

Décompez et retournez
 MM. — Veuillez me faire connaître vos meilleures conditions
 pour vos épandeurs d'engrais et semoirs.
 Nom
 B. Poste
 Paroisse
 Comté
 B F

A VENDRE

Ceufs pour incubation de Rhode Island rouges et Plymouth Rock barrés très bonnes pondeuses. Prix \$1.00 pour 15 œufs ou \$6.00 le cent.

S'adresser à:

CHS. ED. MILOT
Louiseville, Qué.

TERRE A VENDRE

Appartenant au Dr. T. D. Geoffroy, M. V.,
de Victoriaville.

Grande terre située à St-Valère, comté d'Arthabaska, à 3¼ arpents de l'église et à 3¼ milles de la station du Grand-Tronc de Rivière Noire. Etendue: 6 arpents de largeur par 32 arpents de profondeur. Quarante-

vingt arpents de faits à la charrue. Bonne maison. Grange et étable réparées. Bon sol qui a poussé du bois franc.

Excellentes conditions de paiement.

S'adresser à J. DESILETS, notaire,

Victoriaville, Arth.

EST-CE QUE CELA PAIE

d'être Assuré sur la Vie? Il n'y a qu'une réponse, soit au point de vue financier soit au point de vue de la tranquillité d'esprit. Le nombre toujours augmentant de nouvelles polices d'assurance sur la vie, souscrites, non seulement par notre Compagnie, mais aussi par les autres institutions, prouve à l'évidence, les mérites de l'Assurance-vie.

Si c'est une bonne affaire que d'être Assuré contre le Feu et tout homme d'affaires sensé en est convaincu; c'est également une bonne affaire que d'être Assuré sur la Vie. Une Police contre le Feu PEUT arriver à terme par un incendie, tandis qu'une Police sur la Vie arrive à terme soit à la mort ou à l'expiration de la période choisie.

Ecrivez-nous aujourd'hui, mentionnez votre âge, dites si vous êtes marié ou célibataire, et nous serons heureux de vous renseigner sur la police qui répond le mieux à vos besoins.



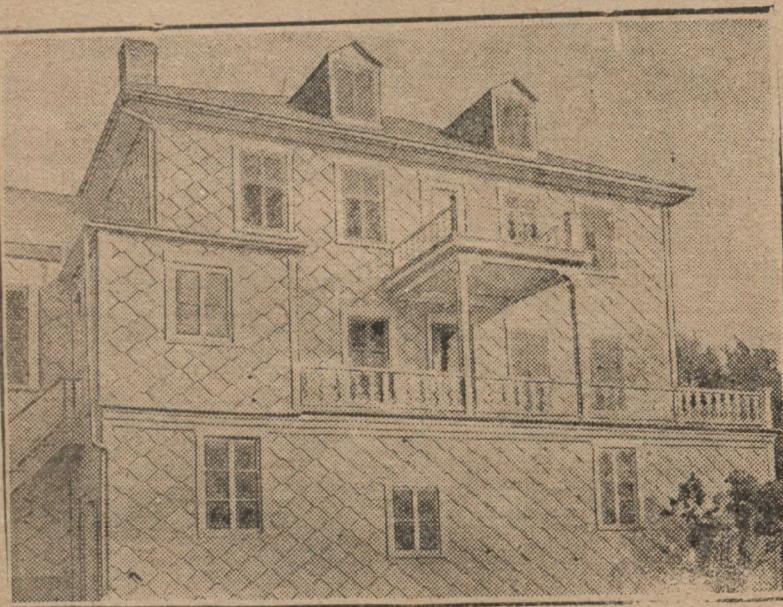
The Manufacturers Life Insurance Company

TORONTO

CANADA

J.-T. LACHANCE directeur, Succursale, Edifice Dominion, No 126 rue St-Pierre, Québec

Arthur Lachance, Agent pour la Cité. J.-T. Chénard, Agent général. W.-J. Delany, City Agent.



Voulez-vous une couverture ou un lambris

*Entièrement à l'épreuve du feu
De belle apparence
Meilleur marché que la tôle
Ne coûtant pas un sou d'entretien
S'améliorant en vieillissant*

Nous avons des types différents pour les maisons d'habitation, les bâtiments de la ferme, etc.

Acheté nos —

BARDEAUX D'AMIANTE

DEMANDEZ NOS CATALOGUES ET ECHANTILLONS

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE

78, rue St-Pierre • Québec, Qué.

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 5

QUÉBEC, MAI 1918

NUMÉRO 9



EDITORIAL

La famine est à nos portes.....

Nous nous sommes endormis dans une fausse sécurité. L'aisance dont nous jouissions depuis un demi siècle nous a habitués à des largesses et à des prodigalités contre lesquelles une réaction forcée se dresse subitement. C'est ainsi que nous allons apprendre à nos dépens ce que sont les rationnements des jours de guerre et qu'il nous faudra adopter des mesures d'économie urgente.

Ceux qui forment la classe des producteurs agricoles pourraient croire un moment que les misères présentes ne peuvent les affecter que partiellement, que les sillons ne peuvent démentir l'abondance de leurs dons. Pourtant, ceux qui ont pris la peine d'ouvrir les yeux sur l'histoire des peuples évolués, et ceux qui réfléchissent, balance en main, aux conséquences des perturbations économiques que nous subissons tombent d'accord à déclarer que: "La famine est à nos portes....."

En effet, quoique notre production agricole ait augmentée selon des chiffres satisfaisants dans la dernière décade, par le développement rapide de l'industrie laitière et la mise en culture de fortes étendues de sol nouveau, nous avons dû constater, depuis quatre ans surtout, une diminution proportionnelle alarmante de cette production en regard des demandes innombrables des marchés locaux et extérieurs.

Non seulement nous ne sommes pas en mesure d'exporter du blé, des viandes, du beurre et des œufs, mais nous demandons même à nos gouvernements l'entrée en franchise de substituts alimentaires accessibles à nos bourses plus gênées.

Cette gêne s'accroît de jour en jour avec plus d'intensité à mesure que cette participation outrée, (à une guerre qui ruine le peuple pour engraisser quelques barons,) nous enlève nos jeunes gens, nos énergies les plus utiles et nos bras les plus précieux.

Puisque la raison, donc, et la sage prévoyance n'animent pas ceux qui devraient en être effectivement doués, et puisque nous devons nous résigner, du moins pour le moment, à subir l'incompétence et l'aveuglement calculé des forbans du pouvoir, nous tous qui avons au fond du cœur des énergies cachées et des ressources merveilleuses. Prouvons que le peuple Canadien-français possède les éléments suprêmes de ressurrection dans son intelligence et son ingéniosité. Et donnons-nous la main pour travailler en commun à la fructification de nos talents nationaux, en effectuant d'une façon toujours plus parfaite chaque opération culturable, en faisant produire à chaque pouce de terre comme à chaque coup de bêche son maximum de rendement.

Il est temps, grand temps, de substituer au nombre la valeur des mains ouvrières, de ne mettre dans les sillons que des semences qui fructifieront au centuple, de ne garder que des animaux portant profit, de prévenir les maladies et les insectes qui amoindriraient la récolte, de faire chaque chose en son temps et comme il faut.

Les bons procédés nous sont connus; adoptons-les. Le travail ardu s'impose, sachons-le. Le secours de la Providence nous est offert, demandons-le.

A. DESILETS, B.S.A.



Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédent celui de la publication.

Aux cultivateurs qui ont besoin d'aide sur les fermes

Veillez vous adresser sans retard au Secrétaire du Comité agricole de votre paroisse, et si celui-ci ne peut vous indiquer un ou des hommes vous pourrez recourir directement au Département de l'Agriculture à Québec.

Les cultivateurs avoisinants Québec, Montréal et Sherbrooke peuvent aussi faire leur demande au Bureau de Placement provincial le plus rapproché: ceux de Québec, au N° 83, rue Du Pont; ceux de Montréal à 41, rue Craig-Est, et ceux de Sherbrooke à 18, rue King-Est.

La moyenne des salaires demandés par des bons hommes est de \$30. à \$40. par mois.

Il est important de faire sa demande sans plus de retard.



Un effort désespéré s'impose en faveur de la surproduction agricole

LETTRE IMPORTANTE

Nous nous faisons un devoir de porter à la connaissance de nos lecteurs, après qu'ils en ont entendu la lecture au prône, dimanche dernier, le texte de la lettre que M. A.-T. Charron, le chef du Service de la Surproduction, à Québec, vient d'adresser à MM. les Curés de notre province, sur l'ordre de l'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture. C'est un document important et il importe que l'on se rende, sans tarder aux demandes qui nous y sont faites.

Québec, le 28 mars, 1918.

Monsieur le curé,

Jamais peut-être, depuis les jours tristes de la cession, notre Canada n'a vécu des heures plus sombres, n'a eu à faire face à des problèmes plus angoissants.

La concentration de l'énergie nationale sur les choses de la guerre a affaibli et même désorganisé nos industries vitales, démoralisé jusqu'aux services publics, tels ceux de transport et bouleversé presque de fond en comble notre vie économique, jusqu'ici si paisible, voire même prospère.

A la raréfaction et aux prix toujours croissants des choses quotidiennement nécessaires à la vie—comestibles, vêtements, combustibles, etc., etc., est venu s'ajouter l'appel aux armes, qui non seulement décime les populations urbaines, mais atteint jusqu'au peuple de la campagne, sur lequel la nation comptait encore et compte plus que jamais pour éluder le spectre de la famine, qui devient de jour en jour plus menaçant, et qui demain sera inéluctable, si nous n'y prenons garde.

Les économistes et les esprits sérieux qui ont étudié la question se demandent en effet: "Que mangerons-nous demain, s'il nous faut encore pendant de longs mois continuer à sustenter ceux qui combattent là-bas, et alléger les souffrances des nations amies que la faim torture en Europe?"

Que l'aoté prochain ne nous apporte qu'une piètre récolte, et nous serons aux prises avec la famine.

Depuis des années notre vieille province recevait de l'Ouest la matière première de son pain quotidien, plus une forte proportion des céréales nécessaires à l'alimentation de ses industries.

La guerre menace de nous fermer hermétiquement le marché de l'Ouest, comme elle nous a pratiquement fermé le marché Américain.

Et la vieille province de Québec, tout occupée qu'elle était à ses industries laitières et forestières, outre qu'elle a perdu l'habitude de cultiver son propre froment et de se fournir complètement de céréales, de légumineuses et de viandes, voit les bras nécessaires à ces diverses productions se faire encore plus rares depuis la guerre.

Toutefois la situation n'est pas encore désespérée, pour nous au moins du Québec.

Depuis des siècles, le Canada français a traversé des crises d'ordres divers, souvent très aigües, mais, toujours guidé par son clergé, il en a eu raison, il en est sorti victorieux.

Le peuple se rappelle le patriotisme ardent, le désintéressement, le zèle éclairé dont a toujours fait preuve le Clergé canadien aux jours sombres de notre Histoire, aux jours de grande crise nationale.

Le peuple se souvient; aussi, sa foi en ceux qui l'ont si bien dirigé jusqu'ici est restée inébranlable.

C'est pourquoi une fois de plus, il compte sur ses guides habituels pour l'aider à franchir la période troublée que nous traversons et pour parer à de plus grands désastres.

Le peuple, nous en sommes convaincu, sera comme toujours fidèle à l'appel de ses pasteurs. Et ce sera là son salut.

Mais le temps presse. Il n'y a pas une minute à perdre. Le danger est imminent, la famine est à nos portes.

C'est pourquoi les gouvernements provinciaux en coopération avec le gouvernement du Canada, organisent dans leurs provinces respectives un "Service de Surproduction".

COMITÉS PAROISSIAUX DE PRODUCTION

Notre Service provincial de Surproduction désire former dans chaque paroisse un Comité d'Urgence, dont le Curé est respectueusement invité à faire partie, ex-officio, et, composé en outre des maires du village et de la paroisse, du président et du secrétaire du cercle agricole, avec pouvoir de s'adjoindre deux autres personnes qu'ils jugeront capables d'aider efficacement au travail du comité.

Le rôle du Comité paroissial consiste:

1—A faire un relevé de l'étendue de terre cultivée durant l'année 1917 en vue d'établir l'augmentation possible pour 1918.

2—A faire un relevé du terrain qui peut être ensemencé en blé.

3—A faire un relevé de la superficie du terrain qui peut être ensemencé, dès ce printemps, en d'autres céréales, en légumineuses (pois, fèves) et en plantes sarclées.

4—A conseiller aux cultivateurs de faire venir immédiatement la semence dont ils peuvent avoir besoin.

5—A grouper les commandes des cultivateurs pour faire venir la semence en commun.

6—A s'entendre avec les comités paroissiaux voisins et avec l'agronome ou le représentant du district pour faire venir sans retard la semence requise.

7—A faire un relevé de la main-d'œuvre requise, dans la paroisse.

8—A faire un relevé de la main-d'œuvre disponible dans la paroisse.

9—A mettre en communication employeurs et ouvriers disponibles afin que le travail agricole ne souffre pas.

10—A surveiller les enfants qui se livrent à l'agriculture dans leur paroisse.

11—A transmettre au Bureau Central l'excédent de main-d'œuvre ou de demandes d'emploi dans leur paroisse.

12—A aider l'agronome ou le représentant de district dans l'organisation d'un concours de récoltes.

Nous espérons, Monsieur le curé, que vous voudrez bien coopérer à l'organisation de ce comité de paroisse, et consentir à en faire partie. Ce travail, qui nous est demandé par les gouvernements fédéral et provincial, s'impose, à cause des circonstances graves de l'heure actuelle. Nous croyons que par l'entremise de ces comités paroissiaux il nous sera possible d'obtenir une augmentation notable de la production dans notre paroisse, surtout de la production du blé, que nous vous recommandons de bien vouloir pousser le plus activement possible.

Dès que ce comité paroissial aura été organisé et que le secrétaire en aura été choisi, nous vous serions reconnaissants si vous pouviez faire parvenir la liste des noms de ceux qui en font partie au représentant de district chargé de vous aider dans le travail de surproduction qui doit être fait dans votre comté. Nous vous communiquerons son nom et son adresse dans quelques jours.

Veillez agréer, Monsieur le curé, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de notre profond dévouement.

A.-T. CHARRON,
Chef du Service de Surproduction.

Aux sucreries de la Province

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, une grande Exposition des Produits de nos érablières sera tenue à Québec, au Parc de l'Exposition provinciale, les 25, 26, 27 et 28 juin, pendant la semaine de la Fête Nationale des Canadiens-français.

Cette exposition spéciale, dont les préparatifs marchent rondement et laissent déjà entrevoir un grand succès, est organisée par la Commission de l'Exposition provinciale de Québec et du Gouvernement fédéral, ainsi que des manufacturiers d'évaporateurs.

Nous publions ci-après un résumé de la liste de prix de cette exposition spéciale que nos lecteurs peuvent d'ailleurs se procurer gratuitement en la demandant à la Commission de l'Exposition provinciale, Hôtel-de-Ville, Québec.

LES RÈGLEMENTS

Tous les producteurs de sucre et de sirop d'érable du Canada, de même que les marchands ou particuliers, pourront prendre part à l'exposition de juin. Toutes les inscriptions devront être faites avant le 12 juin, et les exhibits rendus au Parc de l'Exposition provinciale et installés le plus tard mardi matin, le 25 juin.

Contrairement à la pratique habituellement suivie dans la plupart des expositions, il ne sera chargé aucun honoraire d'inscription. Il sera accordé à chaque exposant une série de billets pour l'entrée à l'édifice où seront exposés les produits.

Le dernier article des règlements mentionne que tous les exposants dont les produits auront été primés devront répondre à un questionnaire qui leur sera envoyé, et donner le plus clairement possible les renseignements touchant leurs méthodes de fabrication. Ces réponses, ajoute-t-on, seront recueillies et publiées afin de renseigner les producteurs et le public en général.

LES PRIX OFFERTS

Environ 150 prix sont offerts, dont plusieurs de \$25., 20., 15., 12. etc. Il y aura 24 prix pour le meilleur sucre d'érable, 24 pour le meilleur sucre mou, en sceau, et 24 également pour le meilleur sirop d'érable. Cinq prix sont offerts pour le meilleur étalage artistique de sucre et de sirop d'érable fait par le fabricant lui-même, et cinq autres prix pour le meilleur étalage fait par un marchand ou un commerçant. Sept prix seront accordés pour la meilleure manière de préparer et de présenter sur le marché de détail le sucre et le sirop d'érable, sous leur forme la plus facilement vendable, en vue d'en activer la vente, particulièrement à la foule des petits consommateurs. Autant de prix sont offerts pour les meilleurs dérivés du sucre et du sirop d'érable, tels que bonbons, chocolats, beurre, confiseries, etc. Pour la première fois, des prix (8) seront accordés pour la meilleure marque de commerce ou annonce illustrée, la plus originale et la mieux appropriée à la vente des produits d'érablières.

En plus des prix réguliers ci-dessus énumérés, une trentaine de prix spéciaux sont

offerts par la Cie Grimm, de Montréal, et M. Louis Gauthier, de St-Pie de Bagot, manufacturiers d'évaporateurs.

Les prix offerts forment un total d'environ \$1,000.00.

Cultivateurs, avez-vous besoin d'ouvriers ?

POUR VOS SEMENCES ET VOS RÉCOLTES ?

Si oui, adressez-vous sans retard au Secrétaire de votre Comité paroissial de Surproduction agricole.

Le Secrétaire vous indiquera les ouvriers disponibles dans la paroisse.

En faisant votre demande, servez-vous de la formule que voici :

Formule à remplir par le cultivateur ou l'exploitant

M. (nom)
de (endroit)
propriétaire d'une ferme de .. (acres) .. à
aurait besoin d'un ouvrier ... (compétent?) ..
..... (homme?) (célibataire?)
pour faire (genre de travail)
à partir de (date) jusqu'à
à raison de (salaire)
Remarques ... (pension et logement?)

LES HOMMES, JEUNES GENS ET FEMMES ?

DISPONIBLES

Qui désirent travailler sur une ferme cet été doivent s'adresser sans retard au Secrétaire de leur Comité paroissial.

Le Secrétaire indiquera un cultivateur qui demande de la main-d'œuvre.

Veillez vous servir de la formule suivante en faisant votre demande :

Formule à remplir par la personne désirant de l'emploi

M. (nom)
de (endroit)
âge (marié ou célibataire)
désire travailler à ... (genre de travail)
à titre d'ouvrier agricole .. (expérience?)
à partir de .. (date) .. jusqu'à
à raison de (salaire)
.....
(Pension et logement compris ?)

Remarques: (Prière d'indiquer ce qui pourrait vous rendre incapable d'accomplir certains travaux de la ferme.)

Les Cultivateurs qui ne trouvent pas l'aide voulu dans la paroisse, et les ouvriers qui ne trouvent pas d'emploi peuvent en se servant des formules ci-jointes, s'adresser à :

A. DESILETS, B.S.A.,
Bureau de la Main-d'Œuvre agricole,
Ministère de l'Agriculture, Québec.

Main-d'œuvre agricole

INSTRUCTIONS AUX COMITÉS PAROISSIAUX

Pour fournir aux cultivateurs de chaque paroisse la main-d'œuvre nécessaire à leur travail de surproduction, le Comité paroissial devra charger son Secrétaire de s'occuper spécialement de cette question dans la localité :

I

Le Comité paroissial invitera :

1—Tous les cultivateurs de la paroisse à informer le Secrétaire du Comité de leur manque d'ouvriers agricoles et cela sans retard;

2—Tous les hommes, jeunes gens et femmes disponibles et voulant travailler sur la ferme, à offrir leurs services au Secrétaire du Comité et cela sans retard;

3—Les parents des enfants travaillant sur des fermes, à s'en rapporter aux membres de ce Comité pour le choix d'employeurs recommandables.

II

Le Secrétaire du Comité paroissial enregistra les demandes des cultivateurs et les applications des ouvriers.

Pour effectuer l'engagement, le Secrétaire remplit une formule pour chaque employeur ou chaque employé à mesure que se présente un cultivateur ou un ouvrier.

Cette formule contient les détails nécessaires aux renseignements qu'exigent d'ordinaire le cultivateur et les personnes demandant de l'emploi.

Moyennant ces renseignements le Secrétaire pourra recommander à chaque employeur l'ouvrier désiré et communiquer celui-ci à celui-là.

Si la personne qui demande de l'emploi ne s'engage pas chez l'employeur qui lui est désigné, le Secrétaire devra en être averti le plus tôt possible afin de pourvoir à un autre engagement.

Dans le cas où les détails inscrits sur la formule ne suffisent pas à renseigner l'employeur ou l'employé, le Comité devra aider le Secrétaire de ses lumières et de son jugement.

Le Secrétaire gardera la formule et inscrira au verso le nom de l'employeur ou celui de l'employé ainsi que la date d'engagement, dès que l'engagement sera conclu. De plus, il signera cette formule à l'endroit indiqué "Secrétaire du Comité paroissial", et devra envoyer les formules utilisées au Directeur de la Main-d'œuvre agricole, Ministère de l'Agriculture, Québec, avant le 1er septembre.

Le 1er et le 15 de chaque mois, le Secrétaire enverra au Directeur de la Main-d'œuvre agricole les formules remplies et non communiquées. Nous pourrions alors communiquer les demandes de cette localité à des cultivateurs ou ouvriers d'une autre localité.

Le Secrétaire du Comité paroissial est instamment prié de nous fournir dès maintenant son adresse exacte, nom, paroisse, bureau de poste et comté. Toute communication sera adressée au

DIRECTEUR DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE,
Ministère de l'Agriculture,
Québec.

Grain pur.—Grain désinfecté.—Grain fécond

Le GRAIN PUR, obtenu par un criblage perfectionné donne les avantages suivants:

- Une variété garantie,
- Un semis égal,
- Une germination élevée,
- Une croissance uniforme,
- Une maturité simultanée,
- Une récolte plus abondante,
- Une moisson de qualité supérieure,
- Un revenu rémunérateur.

Le GRAIN DÉSINFECTÉ à la formaline permet d'obtenir en plus:

- Des grains exempts de maladies,
- Un rendement plus fort,
- Une qualité de choix.

Le GRAIN NET n'exige qu'un déboursé légèrement supérieur au grain moins bien préparé, mais la récolte se charge de rendre au centuple cette dépense additionnelle: 50 sous de plus par arpent rapporte au moins \$5.00. Les cultivateurs peuvent se procurer dès maintenant des céréales, des grains, de plantes fourragères, des fèves et de blé d'Inde d'une valeur exceptionnelle en s'adressant à: La Société Coopérative des Producteurs de Semences, Sainte-Rosalie, P. Q.

TRAITEMENT DU GRAIN DE SEMENCE

Pas un seul minot de blé ou d'avoine ne devrait être mis en terre cette année avant d'avoir été traité contre les maladies. Ça coûte à peine un sou par minot et rapporte des piastres; c'est le moyen le plus simple, le plus rapide de gagner de l'argent. Pour cela, faites une solution de 1 chopine de formaline dans 40 gallons d'eau. Avec un balai ou autrement, aspergez abondamment le grain mis en tas et remuez-le bien à la pelle en même temps. Lorsque chaque grain est bien humecté, recouvrez de poches humides pendant trois heures, laissez sécher ensuite pendant six ou huit heures, et semez.

Ne négligez pas ces précautions elles rapportent de bonnes récoltes.

Le lin

CULTURE DU LIN POUR FILASSE EN CANADA

On cultive le lin pour filasse depuis un grand nombre d'années dans quelques parties de l'ouest de l'Ontario, le rendement en graine étant dans ces circonstances une considération secondaire. Pour réussir dans la culture du lin, on dit qu'il est nécessaire que le climat soit humide; dans les saisons où la chute de pluie est faible, le lin produit moins de filasse et la filasse est de moins bonne qualité. La quantité de graine employée dans l'ouest de l'Ontario quand on sème le lin pour filasse, est, dit-on, d'environ 80 lbs à l'acre, ce qui suffit pour donner une pousse drue, les plantes étant assez serrées pour que les tiges soient longues et droites et fournissant alors une filasse de bonne qualité. On sème ordinairement la graine dans l'Ontario pendant la dernière semaine d'avril ou au commencement de mai, le plus souvent avec

un semoir à la volée ou bien à la main, et on recouvre la graine par un léger hersage. Si l'on cultive le lin pour sa filasse, on le récolte toujours en l'arrachant, car on peut ainsi obtenir une filasse plus longue et on en obtient davantage. Dans certaines localités ce sont des hommes qui font ce travail; dans d'autres ce sont surtout des femmes et des enfants. On l'arrache avant que les capsules de graines soient tout à fait mûres, lorsque leur couleur commence à passer du vert au brun pâle. A mesure qu'on arrache les plantes, on les lie en faisceaux et petites gerbes que l'on met en tas dans les champs, et lorsqu'elles sont sèches on les met à couvert. On les bat à l'aide d'une machine spéciale qui fait tomber les graines sans briser les fibres de la tige; ensuite on fait rouir les tiges et les tiges, et on prépare la filasse pour le marché.

ROUISSAGE (RETTIN)

La manière ordinaire de faire rouir le lin séché consiste à le faire tremper dans des étangs dont l'eau n'est pas dure ou calcaire et qui ont environ quatre pieds de profondeur. On place dans ces étangs les faisceaux de tiges les uns contre les autres et les racines en bas. On les recouvre d'une couche de paille que l'on charge de matières assez pesantes pour maintenir le lin sous l'eau. La fermentation commence bientôt avec dégagement de gaz, et la décomposition des tissus tendres des plantes de lin a quelquefois lieu très rapidement. Au bout de quelques jours la fermentation devient moins active, et est entièrement terminée après dix à quatorze jours, la durée variant suivant la température; mais, quand on trouve que, si l'on brise les tiges, la filasse se sépare facilement du tissu ligneux ramolli, on retire les faisceaux de l'eau et on les étend également sur le gazon. Après les avoir laissés ainsi exposés pendant une quinzaine de jours, on profite du premier temps frais pour ramasser le lin, qui est alors prêt pour l'opération suivante.

On a proposé diverses modifications de ce procédé de rouissage et les a mises en pratique; dans les unes on chauffe l'eau, dans d'autres on y ajoute divers produits chimiques, toutes ayant pour but d'obtenir plus rapidement l'effet voulu sans nuire à la filasse.

TEILLAGE (SCUTCHING)

Le teillage est le procédé par lequel on débarrasse la filasse de la partie ligneuse de la tige qui y adhère encore après le rouissage, et la rend ainsi prête à vendre. On a imaginé diverses machines dans ce but, mues soit par l'eau ou par la vapeur. On fabrique ces teilleuses mécaniques et s'en sert en vue de produire la plus grande quantité possible de filasse longue et nette avec le moins de déchet possible.

SOL ET TRAITEMENT

Un sol profond, bien ameubli et dans un bon état de fertilité, mais en même temps pas trop compacte, convient bien pour le lin. On peut même dire qu'un sol propre à la production d'une bonne récolte de grain pourra être employé avec succès pour la

culture du lin. Dans la plupart des pays où l'on cultive le lin, on le fait prendre place parmi les cultures d'une rotation régulière, que chaque cultivateur arrange suivant ses conditions particulières et de manière à ce que le lin revienne régulièrement une fois tous les quatre ou cinq ans. Une rotation communément suivie dans les contrées où l'on cultive le lin est, me dit-on: avoine, seigle, blé, trèfle et lin. On considère le trèfle comme étant l'une des meilleures cultures qui puisse précéder le lin, parce que ses racines pénètrent profondément dans le sol et amènent à la surface des approvisionnements de fertilité que beaucoup d'autres plantes n'atteignent pas. Le trèfle capte aussi et emmagasine de l'azote de l'atmosphère, et, lorsqu'on l'enfouit il fournit à la culture suivante une quantité considérable de cet important élément. Dans les sols de "prairies" du Nord-Ouest on peut semer le lin sur un premier défoncement; mais il produit ordinairement davantage sur billons retournés ou sur une jachère propre. Pour rendre ceci clair à ceux qui ne sont pas au fait des méthodes de culture des "prairies", nous pouvons dire qu'au premier défoncement du gazon des "prairies" on tourne en général sans dessus dessous un large et mince billon de deux pouces seulement d'épaisseur; et, si l'on a fait ce travail au printemps, le terrain est prêt pour le retournement (backsetting) au commencement de l'automne, c'est-à-dire pour un second labour en travers du premier et en retournant les billons jusqu'à environ quatre pouces de profondeur. On tranche ainsi le gazon décomposé, on le retourne et le recouvre d'une couche de deux pouces de sol nouveau pris au-dessous. Dans beaucoup de parties des provinces du Nord-Ouest, le retournement des billons est la préparation ordinaire pour une culture de blé. Après ce retournement du gazon, il est bon de travailler légèrement au pulvérisateur à disques le sol que l'on veut ensemer de lin, en ajustant le pulvérisateur de telle sorte qu'il tranche bien la terre, mais sans déchirer le gazon. On enseme, ensuite, et on roule le terrain de manière à bien affermir le sol. Beaucoup de cultivateurs défoncent le sol plus profondément, jusqu'à trois ou quatre pouces, puis le travaillent au pulvérisateur à disques, l'ensemencent et le roulent. En semant le lin sur défoncement neuf, on a pour recevoir la semence un terrain comparativement exempt de mauvaises herbes, ce qui est un grand avantage pour une culture de lin. Le cultivateur retire ainsi du profit de cette partie de son terrain dès la première année, et la culture du lin a pour effet de faire décomposer le gazon, de sorte qu'en automne, on peut labourer jusqu'à la profondeur ordinaire.

MALADIE DU LIN

Une maladie appelée "brûlure du lin" (flax wilt) a beaucoup attiré l'attention dans le nord-ouest des États-Unis. On dit que cette maladie est due au développement d'un champignon. Elle se manifeste par le fait que les jeunes plantes se flétrissent comme par l'effet de la sécheresse ou d'une chaleur intense. Elle apparaît dans les champs par taches qui n'ont d'abord que trois ou quatre

pieds de diamètre; mais, si l'on n'arrête pas la maladie, ces taches s'agrandissent peu à peu jusqu'à ce qu'enfin toute la récolte peut se trouver affectée. La brûlure du lin se fait voir le plus souvent là où l'on a cultivé du lin plusieurs fois de suite dans le même terrain. On voit par là l'importance qu'il y a à faire alterner cette culture avec celle d'autres plantes. La "brûlure du lin" ne nous a encore jamais été signalée dans les provinces du Nord-Ouest; mais nous n'échapperons probablement pas longtemps à cette maladie, à moins qu'on ne puisse l'éviter par une stricte attention à suivre une rotation bien entendue.

LE LIN EST-IL UNE CULTURE PARTICULIÈREMENT ÉPUISANTE ?

On répond en général à cette question par l'affirmative, mais cette opinion ne paraît pas être justifiée par les analyses chimiques qui ont été faites de cette plante et qui font connaître les principaux éléments de fertilité enlevés au sol pendant sa période de végétation. On peut résumer comme suit les résultats obtenus par l'examen chimique, lesquels représentent approximativement les quantités d'aliments des plantes enlevés au sol par le lin, le blé et l'avoine.

Un acre de lin produit 15 boisseaux de graines et 2,000 livres de tiges.

W. SAUNDERS

Petites notes

UN CHAMP DE LIN DANS CHAQUE FERME

Toutes les fermes devraient chaque année affecter un champ à la culture du lin, car la graine de cette plante est presque indispensable dans nombre de cas, pour l'alimentation des animaux. Une poignée de graine de lin mélangée à la ration des chevaux soir et matin à l'époque de la mue favorise la chute du vieux poil. La farine donnée aux vaches à raison d'une livre par jour pendant une semaine avant le vêlage les maintient en état et facilite la mise-bas. Les veaux reçoivent aussi avec avantage, dès qu'ils ont huit jours et jusqu'à sept à huit semaines, d'abord de la tisane de graine de lin, puis de la moulée, en mélange avec le lait doux écrémé. Si à partir de l'âge de deux mois, on donne en nourriture aux veaux le petit lait de fromagerie, il est très utile d'y introduire une infusion de graine de lin, à la dose d'une cuillerée de graine par pinte de petit lait. Les brebis qui vont agnelier tirent grand profit de cette graine en petite quantité.

Enfin, il est superflu d'ajouter que la graine de lin, soit en décoction, soit réduite en farine, est un émollient entièrement efficace, pour les inflammations, les efforts, les contusions, etc.

o o o

ON DOIT CULTIVER LE TRÈFLE

Parce qu'il fournit un excellent fourrage;
Parce qu'il enrichit le fumier;
Parce qu'il enrichit la terre;

Parce que ses longues racines ramènent à la surface du sol l'azote et les engrais minéraux du sous-sol.

Parce qu'il fournit au sol l'humus dont il a besoin pour être fertile.

Le cultivateur qui néglige la culture du trèfle, néglige ses meilleurs intérêts.

o o o

BOUILLIE BORDELAISE CONTRE LA MALADIE DES POMMES DE TERRE

On prévient les maladies de la pomme de terre en arrosant ou "sprayant" les plantes de pommes de terre avec la bouillie bordelaise préparée comme suit:

Sulfate de cuivre (vitriol bleu) 6 livres
Chaux vive 4 livres
Eau..... 45 galls

Nos graines de semences

En vertu du principe: "On récolte ce que l'on sème", nos grains de semence devront être cette année plus que jamais:

- 1° De bonne variété,
- 2° Exemptes de mauvaises herbes,
- 3° De bonne qualité,
- 4° Exemptes de maladies.

VARIÉTÉS À SEMER

Si la semence que nous avons actuellement nous a toujours donné satisfaction, il faut l'utiliser d'abord, et ensuite; parmi les variétés que les grainetiers offriront en vente cette année, choisir de préférence:

Blé—Marquis, Fife rouge, Preston, Bishop,
Orge—Manchourie, O.A.C. N° 21,
Avoine—Banner, Abondance, Sensation,
Pois—Beauté du Canada, Vigne dorée, Arthur, Bleu de Prusse,
Sarrasin—Petit noir, Argenté, Gris commun
Fèves—Naines blanches, Red Kidney, Yellow eyed, Jaunes soufre,
Patates—Irish cobbler, Early Ohio, Carmin N° 1, Montagnes Vertes.

PURETÉ DE LA SEMENCE

S'il est important d'avoir des graines de trèfle et mil N° 1, il l'est aussi de tous les autres grains qui devront être exempts de mauvaises herbes et d'un type uniforme autant que possible. Il sera toujours avantageux pour le cultivateur de se servir du crible, non seulement pour ses grains à lui, mais aussi pour ceux qu'il achète.

Le grain de semence ne peut jamais être trop nettoyé.

POUVOIR GERMINATIF

Pour se rendre compte du pouvoir germinatif d'une semence, on n'aura qu'à faire la petite expérience suivante:

Prendre cent grains d'un échantillon, les mettre entre deux papiers buvards humides ou deux linges que l'on mouille de temps à autre pendant 6 à 7 jours en les tenant à la température de la maison. Si en ouvrant

les papiers le quatrième jour on compte 70 grains germés, on peut dire que l'échantillon a un "fort pouvoir germinatif". D'un autre côté, ce nombre ne devrait pas être inférieur à 20.

Les grains faibles et retardataires germeront dans les quelques jours suivants; il suffira alors de compter tous les grains germés pour trouver le pourcentage réel de germination. L'épreuve dure une semaine.

MALADIES DES SEMENCES ET LEUR TRAITEMENT

Le traitement des graines de semence, contre les maladies est d'autant plus important que ces dernières sont peu connues, très dangereuses et les moyens de les combattre sont rares ou d'un emploi difficile.

Il y a cependant un remède, à la portée de tous, employé pour combattre les quelques maladies suivantes: la *carie* du blé, les *charbons* de l'avoine, le *charbon couvert* de l'orge, la *gale poudreuse* des patates, etc., etc.

LE TRAITEMENT À LA FORMALINE: *Formule*—1 chopine de formoline dans 40 gallons d'eau. Pour son application deux procédés sont en usage:

Premier procédé

Se faire un panier en broche, toile moustiquaire (screen), le remplir d'environ un minot de grain; puis le plonger dans la solution de formoline pendant vingt minutes. Si ce sont des patates la solution devra être plus forte. *Formule*: 1 chopine de formoline dans 30 gallons d'eau et on devra aussi faire tremper encore plus longtemps: deux heures.

Deuxième procédé

Étendre le grain dans une batterie et l'arroser avec la solution ordinaire: (1 chop. dans 40 glls). On remue jusqu'à ce que le tout soit bien humecté. Après quoi on recouvre le grain avec des sacs désinfectés le laissant ainsi 4 ou 5 heures. Enfin on le découvre et on fait sécher le tout au soleil. Avec 40 gallons de liquide on peut désinfecter 30 à 35 minots de grain.

J.-Bte CLOUTIER, B.S.A.,
Agronome, Comp. C. de M.

N. B.—La solution employée pour désinfecter les sacs contiendra: 1 chopine de formoline par 10 gallons d'eau. On pourra aussi se servir de cette même solution pour arroser tout ce qui doit prendre contact avec le grain traité: boîtes, instruments, semoir, etc.

Pour nos prairies

TRÈFLES ET HERBES.—Le Rouge Commun, le Grand Rouge Mammouth et l'Alsike sont les trèfles les plus cultivés dans l'est du Canada. Les qualités qui les recommandent tous peuvent être résumées comme suit:

Ils enrichissent le sol par l'addition d'azote puisé dans l'air.

Ils améliorent les conditions physiques de la terre par l'addition d'humus.

Ils sont précieux pour le foin, les pâturages, les fourrages et comme engrais verts.

Le Grand Rouge Mammouth et l'Alsike ne donnent qu'une récolte par année. Le Rouge Commun donne deux récoltes de foin ou une récolte de foin et une récolte de graines. D'excellentes récoltes de graines de trèfle ont été faites pendant les trois dernières années.

Les herbes de pâturages sont cultivées isolément et en mélange pour de longues et de courtes durées de rotation. Un des mélanges pour longue rotation, donnant un très bon résultat, est le suivant prôné par le professeur Zavitz un pâturage permanent et se fait comme suit:

	Par acre
Luzerne.....	5 livres
Trèfle Alsike.....	2 livres
Trèfle blanc ou hollandais.....	2 livres
Daotyle pelotonné.....	4 livres
Fêtuque des Prés.....	4 livres
Fromental.....	3 livres
Vulpin.....	2 livres
Mil.....	2 livres
Total.....	24 livres.

Et nos plantes fourragères

PLANTES-RACINES.—Tout sol bien drainé, bien fumé et travaillé convenablement produira des plantes-racines.

Les betteraves exigent un sol très riche et bien préparé; les choux de Siam se contentent d'une terre moins riche; les navets peuvent se cultiver dans une terre moins bonne.

La terre destinée à la culture des plantes-racines devra être émottée, parfaitement travaillée à la surface, fumée et labourée deux fois en automne.

Dans les terrains dont la couche superficielle est peu profonde, qui contiennent des mauvaises herbes ou qui sont mal drainés, l'ensemencement sur billon est le meilleur. En terrain riche et net la culture à plat est préférable.

Les carottes devront être semées la deuxième semaine de mai; les betteraves, la troisième semaine; les choux de Siam, vers le premier juin et les navets vers le milieu de juin de préférence.

L'ensemencement serré est à conseiller. Avec des sillons distancés de 30 pouces, semez 4 à 5 livres de graines de carotte, 14 à 15 livres de graines de betterave, 4 à 5 livres de graines de choux de Siam, et 3 à 5 livres de graines de navet.

Servez-vous d'un rouleau pesant après l'ensemencement à plat; hersez immédiatement après en travers des sillons pour rendre la terre bien meuble.

Aussitôt que les plantes apparaissent, faites passer la houe à cheval, près des sillons.

Faites passer souvent le cultivateur pendant l'été pour empêcher la croissance des mauvaises herbes et l'évaporation de l'humidité.

Éclaircir aussitôt que les plantes le permettront. Les carottes devront être éclaircies jusqu'à deux pouces et demi entre chaque plante; les betteraves, huit pouces, les choux de Siam, dix à douze pouces.

Arrachez les plantes-racines en octobre avant les fortes gelées. N'exposez pas ces plantes-racines à la gelée, au grand soleil ou au grand vent.

Les betteraves sont celles des plantes-racines qui se conservent le mieux; ensuite les choux de Siam, puis les carottes et enfin les navets.

Tenez la cave fraîche pour conserver ces plantes-racines. Ventilez-la bien et, dans tous les cas, conservez les produits sur la terre de préférence à un plancher de ciment ou de bois.



Calendrier apicole

MAI

1° Nourrissez les ruches faibles en provision.

2° A la première journée chaude, pas moins de 60° F., faite la grande visite de vos ruches.

3° Réunissez les ruches faibles ou orphelines.

4° N'exposez pas dehors aucune matière sucrée, afin de prévenir le pillage. Tenez plus fermée l'entrée des colonies faibles.

5° Préparez vos ruches dès maintenant pour la sortie des essaims et la grande miellée. Soyez prévoyant.

C. VAILLANCOURT,
Chef du Service de l'Apiculture.

Cours spéciale d'apiculture

III

LES CELLULES

De même qu'il y a trois sortes d'habitants dans la ruche, de même aussi, il y a trois sortes de cellules: les cellules de reines, d'ouvrières et de faux-bourçons. Ces cellules bâties par les ouvrières ont chacune des dimensions particulières: celles faites pour recevoir un œuf de faux-bourçons ou contenir du miel ont un quart de pouce de diamètre, tandis que celles qui renfermeront des ouvrières n'ont seulement qu'un cinquième de pouce. Ces deux sortes de cellules peuvent être contrôlées jusqu'à un certain point, par l'emploi de feuilles à fondation.

Les cellules de reines sont construites différemment des autres et seulement quand les abeilles pensent avoir besoin de nouvelles reines à l'époque de l'essaimage. Elles sont beaucoup plus longues que les autres et par la grosseur et la forme ressemblent à une pistache (*Peanut*). Elles sont ordinairement placées sur le bord ou dans une ouverture du rayon.

C. VAILLANCOURT,
Chef du Service d'Apiculture.



Est rendue Payante avec un Outillage Moderne, tel que la Ruche "QUÉBÉCOISE" qui est recommandée partout. La Cire "GAULIN" Solidifiée est la plus grande découverte de nos jours; étant forte, elle se pose sans fil et elle est très peu dispendieuse.

Demandez notre Catalogue Général d'Apiculture, contenant prix et détails.

LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN LIMITÉE
Beauport, Québec, Can.



Les œufs et les aliments seront plus chers que jamais cette année. Plus que jamais donc, il faut s'attacher à tirer un maximum de rendement de la nourriture, sous forme d'œufs ou de chair. Trois choses sont essentielles pour cela: *sélection rigoureuse, bons soins et bons logements, jugement dans l'achat des aliments et vente des produits.*

Poules de reproduction.—Les poules d'un an sont les meilleures pour la reproduction. Ne les forcez pas à pondre abondamment tout l'hiver, mais tenez-les actives. Laissez-les courir dans une cour de ferme bien abritée si c'est possible. Ne les tenez pas trop grasses mais en bon état de chair et vigoureuses. Si vous n'avez pas assez de poules d'un an, vous pouvez employer à la reproduction des poulettes bien formées et écloses de bonne heure.

Choix des poules pour la reproduction.—Choisissez pour la reproduction les poules qui ont pondu plus d'œufs lorsqu'elles étaient poulettes. En rentrant les poulettes dans leurs quartiers d'hiver, en automne, mettez-leur un anneau à la patte, contrôlez leur ponte au moyen du nid à trappe pendant les quatre mois d'hiver, c'est-à-dire: novembre, décembre, janvier et février. C'est parmi les poulettes qui pondent le mieux pendant cette période que l'on doit choisir les poules reproductrices, car nous savons par expérience que ce sont les volailles de ce genre qui produisent le plus par an et qui donnent les plus gros profits. S'il vous est impossible d'employer des nids à trappe, notez l'époque où chaque poulette commence à pondre et employez, pour la reproduction, celles qui sont prêtes le plus tôt.

Assurez-vous ensuite que ces poules qui ont la précocité et la productivité voulues ont aussi la vigueur nécessaire. Ne conservez pour la reproduction que celles qui sont en parfait état de santé et qui ont une bonne taille pour la race qu'elles représentent.

Mâles reproducteurs.—La première chose que l'on exige chez le coq, c'est qu'il ait une bonne généalogie. Il doit descendre d'une poule qui a bien pondu en hiver et ses sœurs doivent également être de bonnes pondeuses d'hiver.

La vigueur chez le reproducteur est aussi un point important; le coq doit avoir une bonne taille, une tête large entre les yeux, bien remplie sur le devant, se terminant par un bec fort et bien courbé; des yeux brillants, perçants; il doit être planté bien daplomb sur des pattes bien espacées et pas trop longues, les genoux sont droits. Une ligne de couleur rouge descendant sur l'extérieur des jarrets est aussi une bonne indication. Lorsque l'on a des mâles ou des femelles comme ceux que nous venons de décrire, on devrait obtenir des résultats satisfaisants, pourvu que les oiseaux soient bien logés et bien nourris.

L'âge des mâles.—Un cochet vigoureux bien formé, est généralement un bon reproducteur, meilleur qu'un oiseau plus âgé. On peut accoupler un plus grand nombre de poules avec un cochet qu'avec un coq, mais le cochet doit être bien développé et bien formé.

Nombre de femelles.—On peut mettre de 10 à 25 poules par coq, suivant la race et l'état. On en met moins pour les races lourdes, plus pour les races légères. Plus les volailles ont de terrain à leur disposition et plus elles prennent d'exercice, plus on peut mettre de poules avec le coq.

Epoque de l'accouplement.—Un œuf pondu deux jours après l'accouplement est fécondé, mais pour être sûr, il faut mieux mettre le mâle dans le parquet d'accouplement dix jours avant que l'on prenne les œufs pour l'incubation. Sélection, contrôle de la production, incubation de bonne heure, voilà trois points essentiels.

INCUBATION ET ÉLEVAGE

Incubation

Couveuse artificielle ou poules? Cela dépend du nombre de poussins que vous voulez avoir, ou si vous voulez les avoir tous en même temps, ou séparément. Pour une centaine de poussins ou moins, éparpillés pendant la saison, on fera aussi bien de se servir de poules couveuses. S'il en faut plus de 100, alors on fera mieux d'employer une couveuse artificielle.

Comment acheter une couveuse artificielle.—Lorsque vous achetez une couveuse, achetez une bonne marque régulière et payez un prix raisonnable. Le prix d'une bonne couveuse n'est rien, comparé au gaspillage d'œufs qu'une mauvaise couveuse peut occasionner.

Préparez la couveuse.—N'attendez pas que vous soyez prêt à faire couvrir les œufs avant d'examiner votre machine. Assurez-vous qu'elle est tout à fait propre, désinfectée, et en bon état de réparation; procurez-vous un nouveau bec. Faites fonctionner la machine plusieurs jours de suite avant d'y mettre les œufs.

Où placer la couveuse.—Un soubassement humide, bien ventilé, est le meilleur endroit. Les planchers de terre ou de ciment valent mieux que les planchers de bois. On peut se servir d'une chambre dans la maison, mais dans ce cas il faut fournir de l'humidité.

Préparez de bons nids pour les poules couveuses.—On évitera beaucoup des ennuis que l'on a généralement avec les couveuses si l'on fournit de bons nids. On peut cons-

truire ces nids en sections assez grosses pour contenir trois poules couveuses. Mettez à couvrir ce nombre de poules en une fois.

Mettez les poules couveuses ensemble.—Ne mettez pas les poules couveuses dans le même parquet que les autres poules. Donnez leur une place à elles, quand bien même ce ne serait qu'une stalle dans l'étable. Mettez sur le plancher de l'eau, de la nourriture et un peu de poussière, et laissez les poules sortir de leurs nids tous les jours pendant quelques minutes.

Choisissez de bons œufs.—Ne prenez pas d'œufs qui ont une forme ou une dimension anormales. Rejetez tous ceux dont la coque est rude ou ridée, de même que tous ceux qui sont longs, minces ou très ronds.

Ne laissez pas refroidir les œufs.—Beaucoup d'œufs perdent leur fécondité parce qu'ils se refroidissent. Quelques minutes de gelée suffisent pour faire périr le germe le plus vigoureux. Ne laissez donc pas les œufs se refroidir dans les nids ou dans une chambre froide après que vous les avez levés.

Mirez tous les œufs.—Que vos œufs soient sous des poules ou sous une couveuse artificielle, mirez-les le septième ou le huitième jour pour voir s'ils sont fécondés. On peut essayer les œufs à coque blanche les quatrième ou cinquième jours.

ÉLEVAGE

Élevage artificiel ou naturel.—En règle général, l'élevage des poussins dépend de la façon dont ils ont été couvés. Quelque soit la méthode adoptée, il ne faut pas oublier que l'élevage est encore plus important que l'incubation, parce que le nombre des pertes est très élevé.

Élevage artificiel.—Donnez beaucoup de place aux poussins. N'encombrez pas les éleveuses. Une petite éleveuse ne doit pas recevoir plus de cinquante poussins. Les éleveuses d'intérieur donnent de meilleurs résultats que les éleveuses de plein air. Veillez à ce que les éleveuses soient propres, nettoyez-les et désinfectez-les après chaque couvée. Tenez la température à 95 ou 100°. Chaleur, propreté et air pur, voilà trois facteurs importants dans l'élevage artificiel des poussins.

Élevage naturel.—Donnez de bonnes cages aux poules qui sont chargées d'élever des poussins. Mettez-les dans un endroit abrité et commode. Changez la cage de place tous les jours pour la mettre sur une partie propre. Ayez une cage assez grande pour que les poussins puissent s'y abriter lorsqu'ils peuvent se passer de leur mère, pendant la période d'élevage.

Les aliments et les conditions varient tellement que l'on ne saurait poser de règle fixe pour l'alimentation. Les recommandations suivantes pourront servir de guide.

Poussins.—Lorsque les poussins viennent d'éclore, attendez qu'ils crient la faim pour les nourrir, c'est-à-dire ne leur donnez rien avant deux ou trois jours. Alors, nourrissez-les peu à la fois et souvent,—disons cinq repas par jour.

Premier repas, miettes de pain humectées de lait, pas plus que les poussins ne peuvent en consommer, données sur un peu de sable

propre ou de gravier à poussin. *Deuxième repas,* grain mélangé, finement craqué; *troisième repas,* avoine roulée; *quatrième,* miettes de pain humectées; *cinquième,* grain mélangé, finement craqué. S'il est trop tôt pour mettre les poussins sur l'herbe, donnez-leur de la verdure sous forme de jeune laitue, de grain germé ou d'autres aliments succulents et tendres. Lorsque les poussins ont de dix jours à deux semaines, vous pourrez donner des aliments plus grossiers. Tous les changements doivent être faits graduellement. Faites bouillir des œufs clairs avec la pâtée et cessez de donner du pain et du lait. Posez des trémies remplies de grain, de pâtée sèche ou d'avoine roulée, dans un endroit où les poussins peuvent facilement avoir accès. Dès qu'ils sont habitués aux trémies, ne distribuez plus à la main que des pâtées. Au bout de quelque temps, si les poussins se trouvent sur un bon herbage, ils se feront prier pour venir lorsqu'on les appelle. Cessez alors de donner de la pâtée et n'employez plus que la trémie. Mettez du gravier, de l'eau et, si c'est possible, un plat de lait sur à la portée des poussins.

La pâtée peut se composer de parties égales de son de recoupes, de farine de blé d'Inde et d'une demi partie de miette de bœuf, mais la composition dépend plus ou moins des aliments que l'on a à sa disposition.

PONDEUSES

Tenez du gravier, des coquilles d'huitres, du charbon de bois et de la pâtée sèche en trémies continuellement devant les pondeuses. Fournissez de l'eau fraîche et autant que possible un plat de lait sur. Le matin, jetez un léger repas dans la litière et le soir un bon repas de grain mélangé, à midi de la verdure, et, si l'on désire, un repas de pâtée humide. Si vous n'avez pas de lait sur, alternez des os verts coupés et de la pâtée, ou mettez de grosses miettes de viande de bœuf dans la trémie.

La pâtée se compose de parties égales de maïs, de son, de recoupes, d'une demi-partie de farine, de sang ou de miettes de bœuf. Pour les vieilles poules, on peut employer du son à la place de la pâtée régulière ou tenir la trémie fermée, sauf à certaines heures de la journée.

F. E. C.

Le nombre des municipalités scolaires dans la province de Québec au 30 juin 1916 était comme suit: 1,319 municipalités scolaires catholiques, 352 municipalités ont été érigées en 1917, ce qui donne un total de 1,691 municipalités scolaires au 30 juin, 1917.

o o o

Cette année la production du blé est passée, dans la province de Québec, de 1,500,000 boisseaux d'avant la guerre à 3,900,000 boisseaux cette année. La récolte des fèves s'élève à 840,000 minots, et celle des pois a aussi considérablement augmenté. Cependant ces récoltes pourraient être considérablement augmentées encore.



Moutons

LE CULTIVATEUR PEUT TRÈS BIEN ÉTABLIR UN TROUPEAU MÊME AU PRIX ACTUEL ET SE FAIRE DE 50 À 70% DE PROFIT PENDANT LA PREMIÈRE ANNÉE

Des soins intelligents sont nécessaires pour prévenir des pertes exagérées en quantité et en qualité sur la viande des agneaux et la laine.

Les profits annuels du troupeau dépendent surtout du soin avec lequel il a été hiverné.

Si les moutons sont infestés de tiques; lavez-les immédiatement; vous économiserez ainsi près de la nourriture d'hiver. Les moutons pouilleux consomment plus de nourriture que les autres tout en restant maigres et faibles. Ils produisent moins de laine et cette laine est moins bonne.

La laine en suint vaut 65 cents la livre. C'est plus que le beurre, le fromage, le bœuf, les œufs ou autres produits périssables; sûrement, elle vaut la peine d'être soignée. Il n'y a que les toisons propres qui rapportent le prix maximum. Quelques moments passés à réparer les rateliers, les descentes à fourrage, les loges pour empêcher la balle, la poussière ou les toiles d'araignée de tomber dans les toisons seront du temps bien employé.

Les brebis mal hivernées et qu'on laisse s'affaiblir ou tomber malades produisent des agneaux faibles et des toisons légères. Cette toison est toujours d'une petite valeur, à cause de la faiblesse des fibres produites pendant la période de lent développement. Les bons soins en hiver rapportent de toutes façons.

Ne vendez pas les agneaux du printemps non à point. Engraissez vos agneaux pour Pâques. C'est un moyen d'écouler vos fourrages qui vous rapportera \$1 à \$1.50 par agneau de plus que si vous les vendez non à point.

Ration d'engraissement en hiver. Racines (navets et de préférence s'il y a des moutons châtrés) 4 à 6 livres; ou ensilage et racines, en parties égales, 4 à 5 livres; foin (trèfle et herbes fines) 1½ à 3 livres; mélange de grain, que voici:

1. Avoine, 3 parties; son, 1 partie; maïs, 1 partie.
2. Avoine, 4 parties; son, 2 parties; tourteaux de lin, ½ partie.

Commencez avec ¼ livre par agneau par jour, et finissez avec 1 livre par jour. Les criblures des éleveurs du gouvernement, contenant un minimum de graines noires (moutarde, etc.) sont avantageuses dans la ration de grain. Les différentes qualités de criblures, telles que les "Scalpings", criblures de liseron, etc., peuvent aussi être le grain le meilleur marché pour les bovins et les porcs.

Ne tenez jamais les moutons trop renfermés en hiver. Laissez en tout temps les portes de la bergerie ouvertes sur le côté non exposé aux vents. L'excès de chaleur est la cause directe des refroidissements, de la pneumonie, de la chute des toisons et des désordres de ce genre, qui sont souvent fatals.

Le soin du troupeau à l'agnelage

Voici une bonne ration d'hiver pour les brebis pleines: bon foin, de préférence de trèfle ou de luzerne, 2 ou 3 livres, pesats de pois non battus, 2 ou 3 livres. En outre, racines, de préférence, des choux de Siam, données à raison de 2 livres par jour, ou de l'ensilage et des racines, 4 livres. Si les brebis sont maigres, donnez du grain au besoin; le sel et l'eau doivent être fournis généralement et régulièrement. A mesure que l'époque de l'agnelage approche, diminuez la ration, spécialement celle de racines et d'ensilage.

L'ALIMENTATION DES BREBIS APRÈS L'AGNELAGE.—Nourrir légèrement pendant les premières vingt-quatre heures. Une buvée chaude avec un léger repas de betteraves fourragères hachées et de grain, est très bonne. Il faut prendre trois jours pour revenir à la ration entière; ensuite on nourrira pour le lait. Donnez tout le foin et les racines, de préférence des betteraves fourragères que la brebis peut consommer, et une ration de grain, approximativement 2 livres par jour, d'un mélange d'avoine, 5 parties, son, 1 partie, tourteaux de lin, 1 partie. Même si l'agnelage se fait au pâturage, il peut être bon de donner du grain.

ALIMENTATION DES JEUNES AGNEAUX.—Lorsque les agneaux ont de huit à dix jours, ils grignotent du foin fin et du grain. Plus tard, on leur donnera une auge et un râtelier séparés où ils pourront apprendre à manger. Il n'y a pas d'aliments qui valent mieux sous ce rapport que l'avoine, le son, les tourteaux de lin, le bon trèfle de foin fin. Faites tous les changements graduellement des quartiers d'hiver au pâturage, pour les agneaux et les brebis, évitant ainsi la diarrhée, la météorisation et tous les autres troubles digestifs.

LOGEMENT POUR L'AGNELAGE.—Les brebis qui agnellent en hiver doivent avoir un hangar confortable. Le plancher doit être sec, bien muni de litière, et plat. Il est souvent préférable d'avoir des loges séparées que l'on peut faire en rassemblant, au moyen de charnières, des barrières de 4 pieds et en les ajustant dans l'angle et le long des murs du hangar. L'air pur est essentiel dans les loges. Les râteliers fournis aux brebis avant et après l'agnelage doivent être construits de façon à empêcher que les impuretés et les brindilles de foin ne tombent dans la toison, car elles en réduisent la valeur, et les jeunes agneaux cherchent ces brindilles de foin dans la toison de leur mère; ils avalent avec elles de la laine qui forment des boules dans leur estomac et ils meurent.

Enlevez toutes les mèches des flancs et des mamelles des brebis avant l'agnelage pour empêcher la formation de boules de laine chez les agneaux. Soyez présent pour aider à

l'agnelage. Il n'y a que les agneaux faibles qui ont besoin d'aide. Il faut les réchauffer et les mettre immédiatement à téter. S'ils sont très faibles, donnez un peu de stimulant dans le lait de la mère.

Conservez les agneaux orphelins, jumeaux et ceux qui ne sont pas acceptés tout de suite par leur mère. Vous augmenterez ainsi les recettes. Il suffit d'un peu de soin et de patience pour encourager une brebis à adopter un agneau.

Coupez les queues des agneaux mâles et châtrez-les aussitôt que possible.

Marquez les agneaux lorsqu'ils sont jeunes. Il est nécessaire, dans un bon troupeau, de savoir ce que produit chaque brebis.

Tondez le troupeau aux premières journées chaudes. La brebis chargée d'une lourde toison ne peut produire du lait.

N'oubliez pas de baigner régulièrement au printemps les brebis et les agneaux, peu après la tonte.

E.-S. ARCHIBALD,
Éleveur du Dominion.

L'alimentation de la truie et de ses petits

La truie pleine fait un double travail; elle se maintient en bon état de chair et construit de nouveaux os et de nouveaux tissus dans les petits qu'elle porte.

Le nombre de petits dans la portée, leur grosseur, leur poids et leur vitalité dépendent principalement de l'état de la truie au moment de la saillie et pendant la gestation. Les bons éleveurs nourrissent donc très soigneusement leurs truies.

La constipation pendant la gestation cause des troubles très sérieux chez la truie et les petits, surtout ces derniers; il en résulte beaucoup de pores petits, profitant mal, qui meurent rapidement. Une bonne alimentation, l'exercice modéré pendant la gestation, préviennent toujours cette difficulté.

L'exercice est surtout essentiel avant et après la mise-bas. A l'exception de la courte période passée dans la loge chaude de la mise-bas, la truie pleine doit être tenue dans un petit abri bon marché et avoir un parcours toute l'année. Faites-la travailler pour se nourrir; elle n'en digérera que mieux, elle sera moins souvent malade et ses petits seront plus forts et mieux portants.

L'ALIMENTATION PENDANT LA GESTATION.—Les truies portières doivent recevoir une abondance de fourrages riches et succulents. En été, un bon pâturage, de préférence de trèfle ou de luzerne, fait très bien l'affaire. A défaut de pâturage, donnez des fourrages verts généreusement. Pendant l'hiver, donnez des fourrages qui ressemblent au bon pâturage d'été. Le foin de luzerne ou de trèfle, donné sec dans des râteliers avec des racines, comme les betteraves fourragères hachées, des pommes de terre et des navets cuits, sont très bons. Une bonne ration de grain est la suivante: avoine moulue et recoupes de blé en parties égales, son, deux parties, petit son ou recoupes, une partie on augmente graduellement ces derniers et on ajoute un peu de tourteaux de lin. Évitez de donner plus d'un quart de la ration en

maïs. Donnez de la farine au besoin, approximativement 2 à 5 livres par jour, pour toutes les truies adultes.

ALIMENTATION APRÈS LA MISE-BAS.—*Nourrir légèrement pendant vingt-quatre heures.* Le premier repas doit être une boisson chaude contenant des recoupes. Augmentez graduellement jusqu'à pleine ration pendant les premiers dix jours. La suralimentation cause invariablement la diarrhée chez les petits. Si ces troubles apparaissent, réduisez la ration et donnez quinze grains ou plus de couperose verte à la truie tous les jours. Donnez à la truie, pour stimuler la production du lait, des rations composées de parties égales d'avoine moulue et de recoupes ou de parties égales d'avoine moulue, de son et de petit son, auxquels on ajoute du lait écrémé doux. L'orge peut remplacer l'avoine ou le son. Le maïs peut être donné plus généreusement qu'avant la mise-bas, spécialement s'il fait froid. Donnez une ample quantité de verdure.

Au Foyer Féminin

Le grenier

Le grenier est lointain et solitaire, à peine
S'il entend par moment monter de la maison
Les bruits quotidiens que les hommes y mènent :
Les pas, les voix, le choc d'une porte, le son
D'un couvercle qu'on heurte et d'une anse

[qui crie

Et, dehors, le cahot d'un char, le beuglement
Du troupeau matinal qui sort de l'écurie.
Et la chaîne du puits qui grince longuement.

Mais des bruits familiers animent son silence.
D'invincibles souris grignotent dans les murs ;
Parfois, hors de son trou l'une d'elles avance
Le museau, puis la tête, et d'un bon preste et

[sûr

Saute sur le plancher, s'arrête et, frissonnante,
De son petit œil noir explore les entours.
Or les choses ont l'air coites et rassurantes,
Et le chat n'est pas là, ni l'homme. Une

[autre accourt.

Une autre encore, une autre, une autre : elles
[pullulent,

S'appellent, se rassemblent ; puis, d'un galop
[fou,

Ce peuple turbulent se rue et se bouscule
Autour de quelque noix trouvées on ne sait où
Et, pour se disputer ce butin minuscule,
On les voit se livrer de grands combats qui

[font

Courir d'étrange bruits dans le grenier
[profond.

LOUIS MERCIER

Plus que jamais les circonstances actuelles des affaires du commerce en général exigent que le marchand se renseigne au jour le jour sur la situation des marchés qu'il fréquente.

Lettre à une lectrice

Ce sont de piètres temps pour les mamans, que ceux où nous vivons, surtout depuis quelques mois.

Avant la guerre, elles ne pensaient pas que leurs fils pourraient jamais aller se battre en des pays lointains. Si leurs enfants quittaient le toit paternel et s'éloignaient de la famille, c'était pour aller courir les aventures au dehors, mais dans le pays, à portée de la main, en quelque sorte, puisque cela ne prenait guère de temps pour les atteindre par la poste. Ils revenaient, lors des grands événements gais ou tristes de la famille, de tous les coins du pays. On n'avait, comme dit la jolie expression acadienne qu'on entend parfois dans nos campagnes où il est venu, il y a plus d'un siècle, des Acadiens chassés de leur pays, qu'à les "hucher".

La guerre vint, et, avec elle, le chagrin, le deuil, la frayeur.

D'aucuns ont commencé par demander aux mères Canadiennes-françaises leurs fils. Nos braves femmes des campagnes en avaient besoin, de leurs fils, pour aider à leurs pères. La terre était grande, les travaux de ferme, durs, pénibles et longs, les "engagés" rares, difficiles à satisfaire, peu travailleurs, le père se faisait vieux, incapable de donner autant d'efforts, mais les grands garçons lui aidaient. Et la terre allait.

Aujourd'hui, rien ne va plus. La terre n'a pas voulu donner ses fils, on les lui prend. Ceux qui étaient partis pour aller travailler dans les chantiers, l'hiver, afin de se gagner un peu d'argent pour la ferme, pendant la morte saison, ont été traités comme s'ils n'étaient pas des cultivateurs. De même, ceux qui, pendant quelques mois, sont allés gagner à la ville de quoi acheter, au printemps, une machine aratoire pour soulager le travail des autres et suppléer en partie au manque de bras. Les jeunes, ceux qui sont encore aux études dans les collèges, et qui, de juin à septembre, travaillaient sur la terre paternelle, il paraît maintenant que l'armée les prendra, eux aussi.

Les mères sont inquiètes, lasses, fatiguées. Celles qui avaient laissé un de leurs enfants partir pour la guerre ont reçu quelque bon jour une lettre officielle leur apprenant ou qu'il est mort, ou qu'il venait de se faire blesser. Le fils n'est pas revenu, ou s'il est revenu, c'est un malade, un écopé, perdu aux travaux de la terre, et qui restera toujours un peu à charge à la famille.

Elles n'ont pas le cœur à voir d'autres partir après celui-là. Que leur arrivera-t-il ? Elles comprennent vaguement qu'ils iront se battre pour des pays qu'ils n'ont jamais vus, qui ont ignoré jusqu'ici leur existence et qui, pour chaque Canadien jeté sur le champ de bataille, ces nations épargnent la vie d'un des leurs, bien qu'elles soient plus intéressées que le Canada à gagner la guerre. Si encore, c'était de ce côté-ci que les fils se battraient si c'était pour le pays menacé sur ses frontières ! Ah ! On verrait, alors, comme nos gars sont solides, pas peureux, prêts à se battre, à mourir pour leur pays.

Et elles, les mamans, comme elles comprendraient ça, comme elles auraient, à travers leurs chagrins de perdre leurs fils, la joie de

les abandonner pour la défense d'un sol où dix générations ont travaillé, vécu, peiné, sont mortes, afin de bien le faire leur, à tout jamais !

Mais ce n'est pas cela

(Du Nationaliste)

PAULE MANCE

"Esquisse d'âme"

LA FEMME

Eve éternelle qui reste toujours quoiqu'on en dise, la gracieuse vision qui hante le cerveau de l'homme. Quel dommage que ce ne soit pas une plume masculine qui avance une telle assertion, on la croirait peut-être plus impartiale. Qui sait ?

En ce siècle de vitesse, de course, trop absorbé par ses occupations, entraîné dans cette fièvre des affaires qui le grise, l'homme ne tend guère à diriger ses observations psychologiques vers cette énigme vivante et intéressante : la femme, jeune fille célibataire, épouse ou mère, c'est l'éternelle blessée, qui souvent avec une âme tendre et ardente, passe incomprise ; il lui faut de l'idéal, c'est dans sa nature, le prosaïsme de la vie la choque tant parfois. Pourrait-on la blâmer n'est-ce pas encore et toujours à elle, qu'incombe la douce mission d'être gracieuse aimante, souriante avec tous, faire du "home" le plus modeste, un nid douillet et riant ? Sans qu'on lui donne crédit de ses courageux efforts. La situation de la femme célibataire n'est plus la même chose de nos jours, elle sait se créer par elle-même, avec son énergie, ses connaissances profondes et variées, une situation indépendante, qu'elle préfère presque toujours à un mariage malheureux. Certaines gens croient aisément que la jeune fille moderne n'est qu'une coquette qu'une poupée automatique, ne songeant qu'au flirt pour attirer dans ses filets, le premier venu fut-il un idiot, pourvu qu'il soit un mari.

Énoncer une telle chose serait bien peu connaître les femmes en général, il s'en trouve et plus qu'on ne le pense heureusement, qui avec une âme pétrie de tendresse, voient venir tranquillement le célibat.

Elles regrettent bien un peu leur belle jeunesse qui s'en va sans la prodiguer à personne, puisqu'elle ont toutes au fond de leur âme, même les plus perverses, une divine étincelle qui ne meurt pas le dévouement. Elles préfèrent la solitude à venir à un compagnon qui ne saurait les comprendre.

La femme d'aujourd'hui s'émancipe, devient égoïste à son tour. Tout simplement parce qu'on ne la respecte plus comme elle en aurait encore le droit, malgré la chute de quelques-unes. Est-elle jolie, élégante, coquette même on prend avec elle toutes les libertés, mais si l'on pouvait voir ce qui se cache sous son sourire, comme elle souffre qu'on la méprise, est-ce qu'il ne lui appartient pas d'être et de rester jolie le plus longtemps possible ? L'élégance, la grâce, la coquetterie même dans une certaine mesure, ne lui sont-elles pas depuis toujours concédées ? Quelle impression aurions-nous de l'homme le maître, l'être supérieur, fagoté, parfumé,

portant dentelles et rubans. Il n'aurait guère la même mine intéressante, n'est-ce pas, dans cet accoutrement de muscadin ou de freluquet d'antan? Messieurs, ces choses nous appartenaient et nous tenons à les garder. Voyez la pauvre qui passe, toute simple sans élégance, sans charmes, a-t-elle les plus sérieuses qualités, on ne la regarde pas, puisqu'elle ne charme pas les yeux blasés, toujours en quête de renouveau. O inconséquence masculine, voilà bien de tes coups. D'ailleurs la femme ne songe pas seulement aux chiffons, certes, en ces temps orageux, voyons là sur le champ de bataille, ambulancière au cœur viril, narguant la mort, pour panser les glorieuses blessures du héros, elle est une mère pour tous tant elle trouve de compassion pour chacun. Femme du monde, jeune fille, prodiguant dans un milieu moins agité, avec un sourire, un peu de leur cœur pour tant de grandes causes. La femme être fragile, impressionnable, doit lutter chaque jour pour son bonheur à venir, ou pour conserver celui qui lui échoit. Plusieurs d'entre elles, brisées par la lutte, desenchantées à jamais, voient leurs chères illusions tomber d'elles-mêmes une à une, comme les pétales d'une rose que le vent emporte bien loin dans sa course, pour ne jamais revenir. "Il reste encore des désirs et l'on n'a plus d'illusions l'imagination est riche, abondante, merveilleuse, l'existence pauvre, desenchantée. On habite un monde vide avec un cœur plein et les passions se consumer d'elles-mêmes dans un cœur solitaire". Je m'arrête après ces lignes de Châteaubriand, qui peignent si bien l'état d'âme de plus d'une de ces sensibles, convaincue, mais trop tard, d'avoir été trop sincère.

"MIA ISOLA"

Québec, 24 fév., 1918.

Testament d'un ivrogne

Je DONNE ET LÈGUE à la société une réputation ruinée, de mauvais exemple.

Je DONNE ET LÈGUE à mes parents pour leur vie durant, autant de chagrin que leurs jours sur le déclin pourront en porter.

Je DONNE ET LÈGUE à mes frères et sœurs autant d'humiliation que j'ai pu leur en procurer.

Je DONNE ET LÈGUE à ma femme, un cœur brisé, une vie de misère et de honte pour pleurer ma mort prématurée.

Je DONNE ET LÈGUE à chacun de mes enfants la pauvreté, l'ignorance, l'abrutissement et le souvenir que leur père était un ivrogne, un monstre.

Le livre le plus précieux est la propriété du Pape. Il est entièrement composé de feuilles d'or enrichies de diamants. Sur l'une des pages se trouve le portrait du Pape entouré de 90 diamants. Ce cadeau qui fut offert par les catholiques brésiliens après la nomination du premier Cardinal de l'Amérique du Sud, car celui-ci est un de leurs compatriotes.

Une journée de printemps chez un fermier

Le printemps, à la maison paternelle, lorsque les froids d'hiver sont disparus, nous pouvons observer bien des choses, que seuls les campagnards ont pu goûter. A la pointe du jour le fermier s'éveille courageusement, la lampe qu'il allume montre aux voisins l'homme actif au devoir. Cette lumière nous permet de voir, même de loin ses premiers agissements. En bon chrétien son premier soin est donc une adoration au Créateur, un acte de demande de bénir sa journée, sa famille et de lui donner le pain quotidien. Cette prière, faite seule et sans aucune distraction, est assez longue. Les coudes appuyés sur la table, il repose sa tête endormie entre ses deux mains. Un signe de croix bien appliqué termine sa prière. Il se relève et regarde par la fenêtre pour se rendre compte si la journée s'annonce belle, ensuite il se revêt de ses habits de travail, le premier, il sort de la chaumière, s'avance vers l'étable, chaudière à la main, où l'attendent ses animaux, avides de recevoir le premier repas journalier. La porte de l'étable s'ouvre; quelques animaux encore couchés se lèvent comme pour saluer leur maître. Il délivre à chacun sa part de nourriture après que le cheval eut reçu la sienne. Avant de retourner, le fermier donne une portion d'avoine à son favori, le cheval, le carresse en lui disant: Mange bien, mon Blanc, car tu as une bonne journée à faire aujourd'hui! Cette première phase accomplie le cultivateur retourne à son logis. La femme est déjà à la besogne en préparant le déjeuner. On s'apprête à manger. Tousse réunissent autour de la table de famille. Sept heures sonnent à l'horloge de grand-papa—souvenir modeste des ancêtres, relique précieuse promise à l'aîné—lorsque le maître achève de satisfaire son appétit; mais doute que son Blanc se soit régalé. Alors s'approchant du poêle, il remplit sa pipe de bon tabac canadien, s'empare d'un rouge tison qu'il applique sur sa pipe, mode favori de grand-papa disparu. Il réfléchit au travail de la journée en fumant devant l'âtre. La fumée, s'échappant de sa pipe, s'élève en spirales jusqu'au moment de disparaître. Que de souvenirs lui reviennent à la mémoire fumant à l'endroit que jadis son père occupait! Les faits du passé, les devoirs, présents et les soucis de l'avenir lui causent certaines émotions. La dernière pensée de toutes ses réflexions est: courage.... c'est aussi le mot d'ordre, la dernière parole qu'il reçut de son père mourant. Un petit bambin s'approche, essaie de monter sur ses genoux; mais il le renvoie à regret avec un mot d'encouragement et un léger sourire qui distrait difficilement ses derniers émois. "Va petit, va! Papa s'en va travailler. Ne pleure pas, tu auras une belle "maison" de sucre que papa t'apportera ce soir!... Il sort, retourne à l'étable atteler son Blanc, son compagnon de travail durant 13 jours entiers, seul témoin terrestre de ses labeurs éloignés du domicile. Tout est prêt pour la cabane! crie la femme, ce qui veut dire que le sac à manger est rempli de provisions pour la collation, et que les linges nécessaires au transport du sucre sont en ordre. Alors le

mari entre à la maison dire un bonjour à sa compagne chérie, un mot d'encouragement à ses enfants affectionnés qui quittent pour l'école. Il part. Dans la route qui conduit à la cabane il s'égaie en chantant les airs qui se présentent à sa mémoire, ballades et mêmes cantiques chers à sa vieille mère aussi disparue. L'écho des bois rapporte fidèlement les airs au village voisin. On dira dans le bourg: Pierre monte à la Cabane, on l'entend chanter! Un autre dira: Enlever les airs coutumiers au rustique, c'est lui enlever la moitié de son âme.

Au détour du bois l'homme intéressé jette un coup d'œil dans les chaudières, se rendant ainsi compte que les érables ont coulé pendant la nuit et si elles lui permettront de faire une "coulée" payante. Ca ne manque pas, la Providence a veillé à ce que ses désirs soient accomplis. Le pain quotidien demandé dans sa prière au début du jour est accordé et sera donnée en un riche sirop et de pesants "pains" de sucre.

L'astre du jour répand ses rayons et la neige fond à vue d'œil sous la force du soleil. Les arbres se dépouillent des verglas causés par la pluie de la veille, les chemins et les sentiers s'entrecoupent par des ruisseaux formés de la neige fondante. Au loin un fermier fait un chenail dans la neige afin de permettre à l'eau de suivre un cours régulier et inoffensif.

Vers dix heures, les enfants qui ne vont plus à l'école demandent à leur maman la permission d'aller jouer autour de la maison où la terre est découverte et sèche. Bien des promesses de la part des enfants obligent le cœur de la mère à les favoriser d'un si grand plaisir. Les enfants s'amuse un peu de temps à regarder les jeunes moutons qui sautillent en avant de la bergerie et semblent les inviter à leurs jeux. Tout à coup ils voient le papa descendre de la sucrerie, on voudrait aller à sa rencontre; mais la promesse faite à la maman de n'aborder la neige les en retient; plus de permission pour demain si l'on désobéit.

Le père dîne avec la famille, s'empresse de faire le "train" et en route de nouveau pour la cabane. Vers quatre heures, les enfants arrivant de l'école s'emparent de leurs petites raquettes et vont au-devant du papa qui doit descendre bientôt.

Le soleil décline lentement et semble hésiter à disparaître afin de permettre au roi de la terre de faire le plus de travail possible. Fier de sa journée, le noble habitant revient fatigué mais content du devoir accompli. Il fredonne encore les airs habitués auxquels se mêle la voix de ses enfants; c'est de la même méthode qu'il les appris de son père. Cette voix mâle et fière, secondée par les voix claires et entraînantes de ses enfants constituent un concert pieux surtout lorsqu'on aborde ce chant magnifique, cet hymne de louange au divin Maître qu'est le "Credo du Paysan". Pour terminer ce refrain, au dernier rythme, tous font un plus grand effort. Ce n'est pas selon les règles de la musique mais c'est bien l'expression animée des concertistes improvisés. Et avec une ardeur inénarrable on répète avec plus de force: "Je crois en ta bonté!" Ce semble un acte de foi spontanée s'échappant de la

poitrine du chef de famille et de ses enfants aimés. Le chant terminé, un silence s'établit par les chanteurs.

On arrive à la porte du foyer, le cheval s'arrête par habitude, afin de permettre d'entrer sucre et sirop, fruits de la journée. Les jeunes viennent quérir un paquet mesuré à leur force, ils se fâcheraient de n'avoir rien à entrer à la maison. Quelle peine! quels sanglots s'ils essayaient un refus! Mais non, le père sait intéresser ses enfants, il réussit à les satisfaire tous. Le cheval dételé, on soigne les animaux, c'est le dernier travail du jour. Une grosse moitié de cet ouvrage a été accompli par la femme demeurant à la maison, assistée du plus vieil enfant au retour de sa classe. L'ouvrage terminé, tout le monde est gai, tout le monde est content. Un peu de toilette, le plus simple qui se résume à deux choses: se laver la figure pour dissiper les signes de fatigues, se laver les mains, coutume avant chaque repas, veuille tradition conservée dans nos mœurs canadiennes. Le père s'attable, ses enfants l'imitent ayant offert eux aussi leur repas au bon Dieu. Chacun profite de l'occasion, après un calme complet, c'est-à-dire le temps que chacun soit servi pour détailler certains incidents de la journée. L'appétit satisfaite on se retire de table n'oubliant pas l'action de grâces à Celui qui leur a conservé la vie par sa Providence et par la nourriture quotidienne.

Peu de temps s'écoule les jeunes étudient, le bébé s'endort en chantant lui-même les airs que fredonne sa mère en le berçant, le père s'habille se rend au village au bureau de poste, la mère lave la vaisselle, tous sont au devoir. Le chef de famille s'empresse de revenir au foyer afin de lire les nouvelles du jour. Accompagné d'un voisin il fait route vers la demeure il y entre pour la dernière fois de la journée. Quoique vivant en paix sur son domaine les nouvelles de la guerre l'intéressent beaucoup. Il déplore amèrement la misère de ceux qui, comme lui, travaillaient paisibles à édifier, tandis que maintenant l'on ne s'occupe qu'à détruire. Qu'il se sent heureux de n'en pas souffrir les horreurs sinistres.

Neuf coups à la grande horloge lui signalent l'heure du repos. De même que son premier acte le matin a été une invocation au Très-Haut, de même il veut que sa dernière action lui soit consacrée par la prière. Il s'agenouille avec sa famille au pied du crucifix et en face de l'image de la sainte Famille, patronne des foyers chrétiens. Aux mots: *Que vous rendrais-je ô mon Dieu pour tous les biens que j'ai reçus de vous?* on s'arrête et ces paroles servent de méditation. Le père qui a reçu beaucoup et qui comprend la valeur des biens venant de Dieu médite plus longtemps. La femme termine elle aussi ses oraisons. Le père, à bout de fatigues s'est endormi sur dernières réflexions. Au repos! dit sa compagne, en lui frappant sur l'épaule, ta journée est assez longue! Va te reposer maintenant. Et la lampe qui guidait les premiers agissements de l'homme laborieux au réveil, guide ses derniers pas vers la couche quittée matinalement.

Québec, 23 mars, 1918.

J.-E. J.

Dime exorbitante payée aux maladies des plantes

ASSEZ DE BLÉ DÉTRUIT EN 1917, AU CANADA, POUR NOURRIR LA POPULATION

Du Pays pendant une Année

Les statistiques récentes viennent de prouver quelle influence néfaste exercent les maladies sur nos récoltes. Ainsi une seule maladie, la carie, a détruit assez de blé pour nourrir toute la population du pays pendant une année entière. Dans la province de Québec, la brûlure des pommes de terre nous a coûté \$18,000,000, soit 14,000,000 minots; l'avoine ravagée par la carie est évaluée à \$3,000,000; l'antrachnose de la fève a fait baisser le rendement de 33%, d'où perte sèche de 350,000 minots, valant \$2,000,000.

Le Service de Surproduction Agricole vient de lancer un mouvement excellent, complètement nécessaire au premier: c'est le traitement préventif des semences, traitement qui désinfecte les graines et les met à l'abri de l'action des maladies. M. A.-T. Charron, chef de ce Service fait distribuer de magnifiques pancartes illustrant et expliquant le traitement à la formaline qui est considéré comme le plus efficace.

En même temps plusieurs milliers de circulaires adressées aux agronomes, comités paroissiaux, cultivateurs, amèneront sans doute toutes les bonnes volontés à s'occuper de cette importante question.

Si tous les intéressés écoutent ces conseils, la surproduction agricole aura fait un grand pas.

Cette simple mesure de prudence, peut nous rapporter 20 à 25 millions de piastres, pour peu qu'elle se généralise.

Faisons produire la basse-cour

Il n'y a jamais eu d'époque où la demande d'œufs a été aussi vive qu'aujourd'hui et tout indique que cette demande se maintiendra encore quelque temps. La viande est rare, aussi les Canadiens consomment plus d'œufs qu'autrefois, et la Grande-Bretagne est prête à acheter tous ceux que nous pourrions lui fournir. Les cultivateurs auront donc intérêt à soigner leur basse-cour et à la faire produire le plus possible.

UNE LÉGÈRE EXPORTATION

Depuis deux ans le Canada a un surplus d'œufs. Pendant l'année 1915 nous avons expédié à la Grande-Bretagne 7,151,031 douzaines d'œufs, évalués à \$2,037,294. En 1916, nos exportations se chiffraient par 5,481,958 douzaines valant \$1,892,843, et il ne semble y avoir aucune raison pour que le surplus de 1917 ne soit de cinq à dix fois plus considérable que celui de 1916. En temps normal, la Grande-Bretagne consomme un million d'œufs par jour; il est tout probable qu'elle en consommerait plus maintenant si elle pouvait se les procurer. Les œufs canadiens font prime en Grande-Bretagne; ils se vendent plusieurs centins par douzaine de plus que les œufs venant d'autres pays.

AUGMENTONS LES EXPORTATIONS

Le Canada devrait pouvoir fournir beaucoup plus d'œufs qu'il n'a fait jusqu'ici. Nos œufs sont bons, mais il nous en faudrait plus. Nous avons le climat et les aliments nécessaires. Si la main-d'œuvre est rare pour les autres genres de travaux, elle ne manque pas pour la basse-cour, car les gens âgés et les enfants peuvent très bien en prendre soin.

ACCOUPLEMENT ET ÉLEVAGE

Ce sont les poulettes précoces qui font les meilleures pondeuses d'hiver, et ce sont les pondeuses d'hiver qui donnent les meilleurs rendements. Il faut donc accoupler les poules destinées à la reproduction aussitôt après le 1er février que les circonstances le permettent.

Faites éclore autant de poussins que possible en mars et en avril, afin que vous n'ayez pas à compter sur des poulettes tardives pour la ponte d'hiver.

LA SÉLECTION

Débarassez-vous des non-producteurs. Ne gardez pour la ponte que les poulettes qui pondront des œufs en hiver ou qui donneront des œufs à germe vigoureux pour l'incubation au printemps. Ceci signifie que vous devez vendre ou manger toutes les poules qui ont plus de deux ans, ne garder que les meilleures de celles qui ont plus d'un an et rejeter toutes les poulettes tardives, du moins pour les races lourdes, américaines ou autres. Même parmi les poulettes bien formées, faites une sélection rigoureuse. Rejetez toutes celles qui manquent de vigueur ou qui ont une faible constitution.

Les poulettes formées sont les meilleures.— Au cours d'un essai qui a duré trois ans sur plusieurs fermes annexes, pendant les trois mois de novembre, décembre et janvier, les poulettes hâtives ont produit des œufs à raison de 18.3 centins la douzaine (coût de la nourriture), les poulettes tardives, 56 centins, les poules d'un an, 78.2 centins et les vieilles poules \$5.73.

Les poules tardives ne valent rien. Beaucoup de poulettes sont trop tardives cet automne pour mériter d'être conservées pour la ponte, au prix où est la nourriture. Il n'y a donc pas d'avantage à garder une poulette qui n'a pas presque tout son développement en novembre. Engraissez-les avec les coquets et les volailles à vendre. *Les poulettes qui ne doivent pas pondre avant le mois de février ne sont pas avantageuses.*

Ne gardez pas les vieilles poules. Il peut y avoir avantage à garder une poule Leghorn de deux ans, mais une poule Rock de deux ans fait perdre de l'argent. Si toutes ces vieilles poules n'ont pas été vendues au printemps ou en été, débarrassez-vous en maintenant.

La poule qui mue tard est la meilleure poule. En choisissant pour la reproduction les poules d'un an, prenez celles qui ont mué tard l'année pendant. Celles qui ont toutes leurs plumes en novembre ne sont pas de bonnes pondeuses. Engraissez en épinette avant de vendre. Même au coût actuel de

la nourriture, on perd de l'argent à vendre des poulets maigres. Trois livres et demie de grain moulu donnent une livre de chair. Ne vendez pas vos volailles toutes en même temps. Vendez d'abord celles qui sont prêtes. Répartissez la vente sur plusieurs mois.

L'avenir agricole de notre région

Les "Semaines Agricoles" tenues par les professeurs du Ministère de l'Agriculture de Québec, à qui des représentants du Fédéral avaient prêté leur concours, se sont terminées à St-Fulgence le 22 février. Tous les centres agricoles du Lac-St-Jean et du comté de Chicoutimi ont été visités par l'itinéraire des conférences. Nous pouvons dire qu'une direction solide, complète et immédiate vient de nous être donnée, et, que nous avons été traités en privilégiés, à une heure de notre histoire où la surproduction d'après les méthodes les plus efficaces s'impose à notre pays tout entier.

Il reste à la classe agricole un devoir impérieux, celui de réaliser l'enseignement reçu, en faisant, s'il y a lieu, les sacrifices nécessaires. Il appartient aux cultivateurs les plus à l'aise et les plus intelligents de donner l'exemple autour d'eux, dans la pratique, comme ils ont si bien su le faire en assistant à toutes les séances des cours.

M. Desilets, le directeur des conférences et M. Bélanger, agronome officiel du district, nous ont laissé une direction pratique à suivre dans les conditions particulières où se trouve notre agriculture locale. Nous résumons les notes saillantes qui nous intéressent le plus par leur opportunité.

La terre ne produit pas tant en proportion de son étendue qu'en proportion du travail raisonné qu'on lui applique. C'est pourquoi, en adoptant un système de culture convenable, en cultivant moins grand et mieux, en travaillant le sol à fond, et en suivant un genre de rotation propre au sol et aux produits qu'on veut obtenir, on pourra compter sur les rendements les plus élevés. Pour la région de Chicoutimi, le système de rotation qui consiste à partager sa terre cultivée en trois parties est le plus recommandable: la première partie sera mise en culture sarclées, la deuxième en grains et la troisième en fourrage vert. Cette division convient à qui fait des patates, du tabac, des légumes et des grains pour le marché et pour les vaches laitières, de même qu'en vue de l'élevage du porc, des veaux de boucherie, de la volaille, etc. Il va sans dire que cette division des cultures nécessite des prairies et pâturages en dehors de la rotation.

Nous devons nous rappeler, par ailleurs, que toutes nos terres profiteront d'une application de chaux: les terres fortes afin d'être ameublées et activées; les terres légères pour être appesanties, et, les terres noires pour se débarrasser de leur acidité, cause de la pousse des herbes sûres et amères et de la pauvreté des récoltes en grains.

Avant d'acheter des engrais chimiques, ayant soin d'étudier nos terres et d'en faire faire l'analyse au laboratoire de M. A.-T. Charron, à St-Hyacinthe, ou à celui du Dépar-

tement d'Agriculture d'Ottawa. D'un autre côté, souvenons-nous bien que les engrais de ferme, pour conserver toute leur richesse fertilisante, doivent être abrités sous des apentis et protégés contre le soleil, la pluie et la neige. L'urine des animaux constitue la partie la plus riche des fumiers; il importe d'en imbiber les lières et les déjections solides; on peut avantageusement aussi les additionner de deux fois leur volume d'eau pour en arroser les prairies et jardins sablonneux.

Cultivons du trèfle pour enrichir le sol en azote; fauchons les foins à bonne heure pour profiter de leur maximum de valeur nutritive et pour empêcher la propagation des mauvaises herbes par la graine mûre.

Produisons plus de plantes-racines, choux-de-Siam, betteraves et carottes et donnons-en aux animaux laitiers, à raison de 30 à 45 livres par jour par tête de bétail, ainsi qu'aux porcs, aux poulains et aux volailles.

Et cultivons nos légumes de consommation domestique: choux, tomates, oignons et autres. Pour prolonger la belle saison, la couche-chaude faite en avril et la couche tiède pour repiquages ont d'infaillibles résultats si on les prépare d'après les données officielles.

Pour favoriser l'élevage en général et l'industrie laitière en particulier un aménagement propice doit être fait dans les bâtiments: de la lumière en abondance sera fournie par de nombreux châssis du côté sud et sud-est; de bons ventilateurs, du système Rutherford fourniront l'air en quantité voulue, la propreté sera notre politique journalière en tout et partout; des aliments sains seront donnés à tous les animaux en quantité requise selon l'espèce et le genre de service.

Surveillons la santé des animaux; négliger de faire venir un médecin vétérinaire quand la maladie se déclare dans un bâtiment, c'est s'abandonner volontairement aux effets désastreux de la contagion et encourir des pertes souvent irréparables. Ne gardons que des vaches excellentes de santé et de rendements; on se débarrassera des mauvaises pensionnaires par le contrôle assidu, la pesée journalière du lait pendant quelques mois et l'analyse du gras à tous les dix jours. Il suffit de rappeler que deux races laitières se recommandent par leurs qualités et leur sobriété; la vache canadienne et l'Ayrshire. Notons enfin d'un bon taureau reproducteur garantit l'excellence d'au moins la moitié d'un troupeau.

Les petites industries agricoles sont payantes surtout si une personne de la maison entreprend d'en faire son affaire et y donne son temps disponible. Les volailles de races américaines pures, la Rhode-Island rouge et la Plymouth-Rock grise surtout sont les plus attrayantes et payantes, quand elles sont tenues dans un poulailler bien éclairé, bien ventilé, assez grand et garni d'une épaisse litière dans laquelle on jette les grains. Les couveuses doivent élever leurs poussins en mai. L'industrie des abeilles offre une source de revenus nets, surtout en mai. L'industrie des abeilles offre une source de revenus nets, surtout dans un pays de terres neuves comme le nôtre, où l'herbe-à-feu, "l'asperge"

ou épilabe, abonde et donne des récoltes abondantes d'un miel exquis et très recherché. La culture des petits fruits, celle des prairies et des fleurs d'ornement sont favorisées par la présence de colonies d'abeilles. La race italienne comme celle des communes peuvent fort bien être adoptées dans notre district, avec le système de ruches à cadres mobiles. Nos jeunes Fermières ont déjà fait de l'apiculture et de la basse-cour un véritable succès.

Nous devrions faire une spécialité de l'élevage du mouton ici et au Lac St-Jean et profiter des avantages que nous donne la création des sociétés d'élevage formées sous le contrôle du gouvernement.

Protégeons aussi nos forêts; conservons nos ressources forestières en n'en faisant qu'une exploitation raisonnée.

Protégeons-nous nous-mêmes en évitant les causes d'altération de la santé; aérons et éclairons nos demeures; pratiquons l'hygiène partout, en dedans et autour des maisons.

En un mot, mettons-nous résolument à l'œuvre pour produire plus et mieux, en profitant des enseignements précieux que nous avons reçus grâce à l'excellente direction du Ministère provincial de l'Agriculture et au dévouement sincère de ses officiers.

Plaise à Dieu que se réalise le vœu formulé par le Directeur des Cours, à leur terme: que la "nouvelle province" qu'est la région Chicoutimi-Lac St-Jean devienne le grenier généreux et inépuisable de notre beau pays, et que sa richesse naturelle et l'esprit d'entreprise de ses habitants en fasse le centre de colonisation le plus avantageux, le plus enviable et le plus recherché!

PROGRESSISTE

(Du Progrès du Saguenay.)

Département du Secrétaire de la province

BUREAU DES STATISTIQUES

Québec, 12 mars, 1918.—Le Bureau provincial des Statistiques communique, aujourd'hui, à la presse, une estimation annuelle de la valeur des terres en culture, en 1916 et en 1917. Cet état se rapporte à trois items différents, à savoir: (a) La valeur moyenne, par acre, des terres en culture; (b) La valeur moyenne des salaires des employés de ferme, hommes et femmes; (c) La valeur moyenne et totale des animaux de la ferme et la valeur de la laine, la livre.

Valeur moyenne, à l'acre, des terres en culture.—La valeur moyenne, à l'acre, des terres en culture, qui était de \$52.13 en 1916, est montée à \$52.93 en 1917. Seules, les provinces, de la Colombie-Anglaise et de l'Ontario ont une valeur moyenne plus élevée: la première, de \$149.05 (ce chiffre élevé est principalement dû aux nombreux vergers de cette province) et \$55.31 pour la dernière.

Valeur moyenne des salaires des employés de ferme.—En 1916, la moyenne des salaires payés, par mois, aux employés de ferme, y compris la pension, était de \$40.79, pour les hommes, et de \$19.70, pour les femmes; le salaire moyen, par année, pour les premiers, était de \$370.92 et, pour les dernières, de

\$195.79; la valeur moyenne de la pension des hommes était de \$15.77, et \$10.95 pour les femmes.

En 1917, on constate une augmentation considérable des salaires sur l'année précédente. Ainsi, le salaire moyen, par mois, des employés de ferme était, pour les hommes, de \$59.09 et, pour les femmes, de \$28.98; le salaire moyen annuel était, pour les premiers, de \$523.40 et, pour les dernières, de \$286.53; la valeur de la pension, par mois, s'est élevée à \$17.49, pour les premiers, et à \$12.11 pour les dernières.

Valeur moyenne par tête et valeur totale des animaux de ferme.—Dans la plupart des cas, la valeur des animaux a augmenté considérablement en 1917, comparée à 1916. Ainsi les chevaux sont montés de \$115.00 à \$131.50, par tête; les vaches, de \$62.00 à \$81.50; les autres animaux ont subi une légère décroissance: la moyenne, par tête, qui était de \$50.50 est tombée à \$45.75; les moutons sont passés de \$10.50 à \$15.00 et les porcs, de \$17.00 à \$28.50. Si l'on multiplie le nombre de chacune de ces espèces animales par la valeur moyenne, voici les chiffres que nous trouvons, en 1916 et en 1917; en 1916, pour les chevaux: \$38,252,000; en 1917: \$49,875,000. Pour les vaches, en 1916: \$39,668,000; en 1917: \$74,248,000. Pour les autres bêtes à cornes, en 1916: \$27,052,000; en 1917: \$43,830,000. Pour les moutons, en 1916: \$5,226,000; en 1917: \$12,737,000. Pour les porcs, en 1916: \$9,032,000; en 1917: \$20,294,000.

Valeur de la laine par livre.—La première Convention interprovinciale des producteurs de laine, à Toronto, au cours du mois dernier, a attiré l'attention de tous les éleveurs de moutons sur ce produit, dont la valeur s'accroît de jour en jour. La province de Québec occupe le deuxième rang, au Canada, quant au nombre de moutons, de même qu'elle occupe aussi le deuxième rang, quant à la production du nombre de livres de laine. Toutefois, il est bon de faire remarquer ici que le nombre de moutons de la province de Québec a considérablement diminué depuis 50 ans. Ainsi, en 1871, l'on enregistrait dans le recensement, au delà de 1,000,000 de moutons, tandis qu'au dernier recensement, l'on ne comptait plus que 637,062 moutons. Heureusement, cet élevage est plus en faveur aujourd'hui auprès des cultivateurs: c'est ainsi qu'en 1917 l'on a estimé le nombre de moutons dans la province de Québec à 849,148.

Non seulement la valeur de la viande du mouton a considérablement augmenté depuis quelques années, mais aussi celle de la laine. En 1916, la laine se vendait .44 centins la livre non lavée et .58 centins lavée; tandis qu'en 1917, elle valait .65 centins la livre non lavée et .83 centins la livre, lavée.

Pour encourager l'élevage du mouton, partout où le terrain se prête à cette fin, le Gouvernement de Québec préconise l'organisation d'Associations d'éleveurs de moutons et de producteurs de laine, sous la direction d'un spécialiste.

Conseils aux fabricants de beurre avant l'ouverture des fabriques

Le fabricant de beurre qui est à la hauteur de sa position, qui comprend parfaitement les exigences de son métier et la délicatesse du travail qu'il aura à faire durant la prochaine saison, ne devrait pas attendre que le travail de fabrication soit commencé pour faire ce qu'on peut appeler le grand ménage de sa fabrique. Il devra d'abord voir si le matériel est complet et en bonne condition, s'assurer longtemps à l'avance si la bouilloire, l'engin, les pompes, conduits de vapeur ou d'eau, machines centrifuges, bassins de toutes sortes, offrent la garantie de durer toute la saison prochaine, afin de ne pas être dans l'obligation de faire des réparations une fois le travail de fabrication commencé, parce que ces réparations sont souvent assez difficiles à faire, causent toujours beaucoup d'ennui et quelquefois des pertes assez considérables.

C'est aussi le temps de faire les réparations à la bâtisse, par exemple à la couverture, aux planchers, etc., de s'assurer que les canaux d'égouts fonctionnent bien. Ce serait aussi bien désirable que l'on se soucie de l'extérieur des bâtisses, soit en les peignant ou en les blanchissant à la chaux, ce qui fera durer la construction, lui donnera meilleure apparence et ce cachet de propreté que toute bonne fabrique doit avoir.

Si dans le passé les fenêtres n'étaient pas munies de moustiquaires, c'est bien le temps avant la saison chaude de s'en procurer pour chaque ouverture.

C'est une légère dépense qui aidera beaucoup à maintenir la propreté dans la fabrique durant la saison des mouches et qui contribuera grandement à l'amélioration de la saveur du beurre.

L'intérieur de la fabrique doit être la partie la plus surveillée, c'est là que se fera tout le travail de fabrication. Si ce travail est fait dans un milieu où l'air est vicié, nécessairement la qualité du beurre en souffrira, et baisse de la qualité veut toujours dire pertes sur les prix.

Le travail de fin de saison est très souvent fait avec un peu de négligence, même dans les bonnes fabriques. La température froide de l'automne pénétrant dans les fabriques qui ne sont pas à l'épreuve du froid, les jours courts où l'on est obligé de finir le travail à la lampe, tout contribue à rendre plus difficile et plus coûteux le travail du fabricant qui entrevoit la fin de la saison. Pour ces différentes raisons un grand nombre de fabricants ont laissé, l'automne dernier la fabrique dans un état de propreté dans lequel il ne conviendrait pas d'entreprendre une nouvelle saison de fabrication, surtout si l'on ne veut pas que la saveur du beurre soit affectée. Il s'en suit donc que la fabrique et le matériel avant l'ouverture de la saison devront être très bien lavés et désinfectés en tout et partout, plancher, murs, plafond, vitres, chambre froide, plateforme de réception, etc.

Pour que le nettoyage soit complet, il faut de toute nécessité que la désinfection soit suffisante pour détruire les mauvais germes que seul, le lavage n'aura pu faire disparaître. Les moyens de désinfection sont la formoline, le soufre, la vapeur vive, ou la peinture.

Si l'on emploie la peinture, il faudra peindre au moins deux semaines avant l'ouverture de la fabrique et laisser les fenêtres ouvertes de temps en temps pour que la forte odeur de peinture soit disparue au commencement de la fabrication.

Les magasins où sont conservées les fournitures de la fabrique telles que: sel, papiers parchemins, boîtes et autres objets se rapportant à la fabrication, doit être un endroit sec (ne jamais déposer de papier parchemin sur les tables qui ont servi à la maturation des fromages) bien éclairé et d'une propreté irréprochable sous tous les rapports. Les papiers parchemins doivent être bien enveloppés pour éviter, autant que faire se peut, les germes de moisissures, car la moisissure, une fois qu'elle a pris place quelque part, est très difficile à déloger. On ne peut jamais prendre trop de précautions pour se préserver de cette ennemie qui cause, chaque année, dans nos fabriques, beaucoup de difficultés et des pertes considérables. Le commerçant achète toujours avec répugnance les beurres entachés de moisissure; car, même à un prix réduit, il est toujours exposé à perdre de l'argent.

L'entourage de la fabrique doit aussi être dans un état convenable. Le terrain doit être bien assaini et disposé de manière que l'eau des pluies s'écoule facilement. Ce sera bien plus facile de maintenir la propreté dans la fabrique. Au Danemark, autour de chaque fabrique, il y a un espace d'environ 20 pieds, empierré ou briqueté. C'est beaucoup plus propre.

L'endroit où est livré le lait écrémé doit être en ciment et doit communiquer avec le canal d'égout afin qu'il ne s'en dégage pas de mauvaise odeur et qu'il ne serve de champ propice à l'éclosion des mouches.

Un fabricant prévenant, qui a de l'ordre et de la propreté, aura toujours la confiance de ses patrons. Les conseils qu'il prodiguera sur les soins à donner au lait ou autres seront toujours suivis car il prêchera par l'exemple, et l'exemple vaut encore mieux que tous les conseils.

L.-P. LACOURSIÈRE

L'expérience d'un cultivateur

Nous avons déjà donné dans le Bulletin quelques détails et chiffres intéressants qui nous avaient été fournis par des cultivateurs de Princeville, qui se sont livrés spécialement à l'élevage du porc.

Nous faisons part aujourd'hui à nos lecteurs de l'expérience d'un autre cultivateur de la même localité. Elle illustre bien le travail pratique en même temps que profitable pour les cultivateurs, qui se fait à l'abattoir de Princeville.

Que de fois n'avons-nous pas eu occasion de recommander à ceux qui élèvent des porcs de ne pas les abattre avant qu'ils aient atteint un certain poids: 175 à 200 livres environ. Un grand nombre, pour se justifier de ne pas suivre notre conseil, se disaient sans doute: cela coûte trop cher. Pousser l'engraissement d'un porc jusqu'à 200 livres, par exemple, c'est dépenser en nourriture, soins,

temps, etc., le surplus d'argent qu'il rapporterait par l'augmentation du poids.

M Wilfrid Roux, cultivateur de Princeville, comté d'Arthabaska, ayant sans doute reçu le même conseil du gérant de l'abattoir, a voulu du moins en faire l'expérience, avant de le rejeter définitivement.

Il avait le 5 janvier 1918, huit porcs d'une pesanteur totale (poids vif) de 979 livres. Sur le conseil du gérant de l'abattoir, il accepta de prolonger l'engraissement de ces porcs durant un mois complet. Or le 5 février 1918, ces mêmes huit porcs avaient une pesanteur totale (poids vif) de 1518 livres, soit durant cette période un gain de 539 livres.

Établissons ce que cela représente en piastres et en centins. A 19c la livre, prix du porc (poids vif) le 5 février, cela donne \$102.41. M. Roux a donc fait dans l'espace d'un mois, sur huit porcs, un gain brut de \$102.41. Mais qu'ont-ils coûté durant ce mois? Nous avons le détail des dépenses et voici à quoi elles se résument:

4 sacs de farine à \$4.50.....	\$18.00
3 sacs de farine à \$4.00.....	12.00
20 minots d'avoine à \$1.00.....	20.00
1350 livres de lait écrémé à 30c par cent livres.....	4.05

Total.....\$54.05

Si l'on soustrait \$54.05 de \$102.41, il reste un bénéfice net de \$48.36, ou, si on le veut autrement, un profit de 89%. Que l'on fasse entrer en ligne de compte, si l'on y tient, le temps que ce cultivateur a passé à donner des soins durant ce mois à ses huit porcs, le profit restera encore assez grand.

La conclusion qui s'impose donc, c'est que si M. Roux, au lieu de suivre un bon conseil, d'exercer un peu sa patience, eut vendu ses porcs le 5 janvier 1918, alors qu'ils ne pesaient que 979 livres, il eut perdu, tout compte fait, la somme de \$48.36. Or, ces huit porcs abattus à 5 mois et 7 jours, le 5 février 1918, pesaient (poids mort) 1206 livres, lesquelles vendues à 25c. ont rapporté \$301.50.

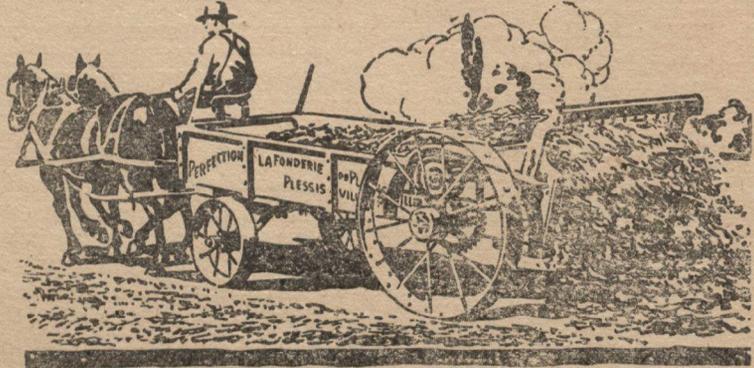
Pourrait-on apporter quelque objection sérieuse à l'encontre de cette constatation établie sur des chiffres? Nous ne le croyons pas. C'est pourquoi nous nous autorisons de cet exemple pour répéter à tous les cultivateurs qui font de l'élevage: N'allez pas abattre vos porcs, et aussi bien tous vos autres animaux de boucherie, avant qu'ils ne soient rendus à un poids où ils peuvent vous rapporter du profit. C'est pourtant une pratique encore trop commune chez un certain nombre de cultivateurs d'abattre leurs animaux de boucherie à un âge où ils ne paient même pas leur nourriture.

C'est cette pratique que l'on combat à l'abattoir de Princeville et nous sommes sûrs que, de ce seul fait, l'on a fait économiser aux cultivateurs qui fréquentent cet établissement des sommes considérables. Cela suffit à prouver tout le bien que peut faire un établissement de ce genre dans une région.

Quelqu'un de nos lecteurs voudrait-il avoir encore de plus amples détails à ce sujet aussi bien que sur tout ce qui a trait à l'élevage et l'engraissement du porc à bacon, des animaux de boucherie, etc., il peut s'adresser directement à l'abattoir: on lui répondra avec empressement.

ÉLÈVEUR

Preparez-vous maintenant à faire de meilleures récoltes.



Le Distributeur d'Engrais
PERFECTION

Diminue
le labeur

augmente
les profits.

Le Distributeur d'Engrais "Perfection" épargnera le salaire de deux hommes et distribuera deux tonnes de fumier là où il en aurait fallu trois si distribuées par l'ancienne méthode. Le même ouvrage est fait quatre fois plus vite et avec de meilleurs résultats.

Cette année le pays demande au cultivateur de produire une récolte plus abondante. Un distributeur d'engrais rend possible une meilleure récolte. Le distributeur "Perfection" endurera l'usage le plus rigoureux. Il est construit très fort quoique assez léger pour être tiré par deux chevaux. Tellement simple d'opération qu'un jeune garçon peut l'opérer sans difficulté. Facile à charger à cause de sa charpente basse. Distribue 4, 8, 12, 16, 20 ou 24 charges par arpent.

Vous serez intéressé de connaître tous les avantages et les profits à dériver du "Perfection." Écrivez aujourd'hui pour avoir un catalogue illustré le décrivant parfaitement et démontrant pourquoi il produit d'excellents résultats et donne un très long service. Adressez:

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE,

Fondée en 1873

Plessisville, Que.

AD. No. 1.

PLANTS

ROSIERS DU JAPON

La Merveille de la Terre

Les Rosiers du Japon fleurissent toute l'année. Pensez donc à cela. Six mois après avoir semé les graines, les plantes sont en pleine floraison. Cela ne vous semblera pas possible, mais nous garantissons la chose. Ces rosiers fleurissent toutes les dix semaines, été comme hiver, et au bout de trois ans ils formeront un véritable buisson de roses, portant de cinq cents à mille roses. Les fleurs sont de trois nuances, la blanche, la rose et la carmine. Les plants se trouvent bien à l'intérieur où en plein air. Nous garantissons que chaque paquet de graines donnera au moins 3 arbustes. Prix: 10 cts le paquet, ou 3 pqs pour 25 cts franco par poste.

CONCOMBRE SERPENT

Ce concombre est aussi curieux qu'utile. Il se prête bien à être tranché lorsqu'il est jeune. Il se replit comme un serpent, et atteint quelques fois six ou sept pieds de longueur. C'est une nouveauté très intéressante qui vaut la peine d'être cultivée. Semences de choix, 10 cts le paquet, trois paquets pour 25 cts.

PEINTURE A 15 CENTS LE GALLON

Peinturez-vous ce printemps? Si oui, économisez en faisant vos peintures vous-même. C'est très facile avec nos instructions et le coût ne dépassera pas 15 cts le gallon en toutes couleurs. Cette brochure contient aussi *Comment faire un parterre pour quelques piastres; comment faire du pain aux patates; beurre sans crème; conserver viandes et légumes; secrets des changeurs de chevaux; la gourme, comment on la cache et sa détection; le souffle: détection et traitements; chevaux rétifs, comment les dompter; méthode arabe pour charmer un cheval, etc., etc.* Cette brochure est publiée en français, sur bon papier, et contient des renseignements précieux. Envoyée sur réception de 10 sous. Demandez *L'Economie sur la Ferme*.

PLANTE BAROMÉTRIQUE

La plante la plus curieuse en existence. Par les changements qui s'opèrent dans les feuilles on peut prédire le temps qu'il fera. Les feuilles se ferment à l'approche du mauvais temps et tous les soirs. Quand les feuilles sont droites c'est une indication de beau temps. Les fleurs sont d'un beau rose et poussent partout. Paquet de graines avec instructions de culture pour 16 cents.

AMANDES DE TERRE

Ces amandes ont un goût excellent ressemblant à celui du coco et les noix sont couvertes d'une écale ou peau brune. Ces noix poussent dans n'importe quelle terre, comme les patates et dans tous les climats. Son point remarquable est l'abondance de sa récolte—200 et 300 noix pouvant être obtenues d'une seule graine. Poussent et produisent dans 8 ou 10 semaines. Rendez-vous familier avec la culture de ces amandes en les cultivant dans les pots cet hiver et vous serez prêts pour semer pour une bonne récolte au printemps. Prix 16 cents le paquet.

SALSIFIS

Le Salsifis est un légume des plus délicieux. Son nom vient de ce qu'il ressemble beaucoup aux huîtres. Il est sain, nourrissant et très satisfaisant. C'est une plante des plus commode; elle peut être laissée en terre l'hiver et reprendre facilement au printemps, au dégel. Étuvez jusqu'à ce qu'il soit tendre, ensuite faites cuire comme les huîtres: soupoudrez avec du sel, poivre, crème et beurre. Choix spécial 10 cts le paquet; 3 paquets pour 25 cents.

Adressez toutes commandes à:

E. LAMBERT,
Dept B, Worcester, Mass., E.-U.

ÉTALON A VENDRE

Cheval Canadien enregistré ayant rapporté tous les premiers prix partout où il a été exposé. Le pedigree remis à l'acheteur. S'adresser à

LAMONTAGNE, LIMITÉE,
N° 338 rue Notre-Dame-Ouest,
Montréal.

A VENDRE

Douze beaux plants Fraisiers Dunlop, 30 cts; 6 beaux plants Framboisiers Herbert, 30 cts; 12 œufs Canard Coureur Indien \$1.25. Gratis, 9 paquets de fleurs assorties. Si vous achetez ma collection de treize paquets de graines légumes assorties pour 40 cts, tout-y-est! Vingt belles cartes postales assorties, 20 cts. Le tout envoyé malle payée.

Adresser à

ADOLPHE ALLEN,
St-Zacharie, Québec.

A VENDRE

Bétail Ayrshire, plusieurs veaux nés en février et mars; 3 portées de porcs Chester blancs, nés en mars et avril; moutons Cotswold, nés en mars.

Aussi volailles Plymouth, Rock-Barrées;—Œufs d'incubation.

S'adresser à: HORACE MORIN,

St-Hyacinthe, P. Q.

Les acheteurs américains sont anxieux de pouvoir se procurer à tous prix du foin canadien et offrent des prix bien plus élevés que ceux payés par le gouvernement d'Ottawa.

Dernièrement un Américain aurait payé à Montréal jusqu'à \$18.00 la tonne pour du foin de choix et une Compagnie aurait offert jusqu'à \$20.00 la tonne.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE \$4,000,000
FONDS DE RESERVE \$3,700,000

Operations generales de banque.

Caisse d'Épargne à toutes les succursales

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec: 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.
St-Roch: 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.
Haute-Ville: 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.
St-Sauveur: 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.
Limoulu: 212 3ième avenue, I. Bérubé, Gérant.

Le blé dans diverses provinces

Manitoba

Blé de printemps.—Le Fife rouge et le Marquis pour la plupart des localités. On doit donner la préférence au Marquis dans les districts où les gelées hâtives sont à craindre, mais sa paille, un peu courte, est un désavantage dans les districts secs. Dans les régions de ce genre on ne doit le semer qu'après une jachère d'été. On fera bien d'essayer le Prélude partout où le Marquis donne une paille un peu trop longue et mûrit trop tard.

Avoine.—La Bannière et la Ligowo sont parmi les meilleures. S'il est essentiel que l'on ait une variété très hâtive, on peut employer la Daubeney. Les espèces commerciales Orloff et Soixante Jours sont plus précoces que la Daubeney, mais généralement beaucoup moins avantageuses.

Orge.—Nous recommandons les variétés de Mandchourie et N° 21 du collège d'agriculture de l'Ontario (O.A.C. N° 21). Ceux qui désirent cultiver une orge à deux rangs pour fins spéciales feront bien d'essayer la Thorpe canadienne, la Duckbill ou la Chevalier hâtive.

Pois.—Les Arthur, Chancelier et Tige d'Or sont au nombre des meilleures espèces jaunes. Les Gris d'Angleterre et Bleu de Prusse comptent parmi les meilleures variétés colorées.

Saskatchewan

Blé de printemps.—Les variétés Marquis, Fife rouge, Fife rouge hâtif, Prélude et Pionnier sont à considérer. Le blé Marquis est le plus productif et c'est le meilleur pour beaucoup de districts, principalement après une jachère d'été. Si l'on trouve que sa paille est trop courte, alors on devrait cultiver le Fife rouge ou le Fife rouge hâtif. Si, au contraire, on trouve que le Marquis a une pousse trop vigoureuse et met trop de temps à mûrir, alors on trouvera le Prélude très utile. Le Pionnier est un nouveau blé introduit par le céréaliste du Dominion pour les districts secs, qui ont besoin de variétés précoces. Nous n'en recommandons pas l'essai dans les régions où il pleut suffisamment.

Avoine.—Les meilleures variétés sont la Bannière et la Ligowo. La Ligowo mûrit un peu plus tôt que la Bannière, mais elle ne produit pas une récolte aussi forte. La Victoire, aussi appelée "Conquérante" et "Seger" est une nouvelle variété d'avenir. S'il est essentiel d'avoir une espèce très précoce, on pourra prendre la Daubeney. Les espèces commerciales Orloff et Soixante Jours sont encore plus précoces que la Daubeney, mais elles produisent moins.

Orge.—Nous recommandons les variétés de Mandchourie et N° 21 du collège d'agriculture de l'Ontario (O.A.C. N° 21). Ceux qui désirent cultiver une orge à deux rangs pour des fins spéciales feront bien d'essayer la Thorpe canadienne, la Duckbill ou la Chevalier hâtive.

Pois.—Les meilleures espèces jaunes sont les Arthur, Chancelier et Tige d'Or. Le pois

Arthur mûrit généralement plus tôt que les autres, ce qui est un avantage. Les pois Gris d'Angleterre et Bleu de Prusse sont au nombre des meilleures variétés colorées.

Alberta

Blé d'hiver.—Kharkov et rouge de Turquie. Ces deux blés sont très semblables sous presque tous les rapports, mais le Kharkov s'est révélé le plus productif des deux dans quelques essais. Dans le district où le blé d'hiver n'a pas été parfaitement essayé, nous conseillons aux cultivateurs de n'ensemencer que de petites superficies de ce blé.

Blé de printemps.—Le Fife rouge est peut-être la meilleure variété pour quelques-unes des régions sèches du sud, mais partout où il pleut suffisamment on devrait essayer le Marquis. Si l'on désire avoir une paille plus longue que celle du Marquis, on fera bien d'essayer les Huron et Fife rouge hâtif; on n'y perdra rien en précocité.

Le Pionnier, une nouvelle variété créée récemment par le céréaliste du Dominion, mûrit plus tôt que toutes les autres mentionnées plus haut et a donné de bons résultats sous des climats secs. Ce blé est barbu et sa paille a généralement une longueur passable, mais il ne convient pas aux régions humides.

Pour toutes les localités où la paille a une tendance à s'allonger démesurément, et qui demandent une variété très hâtive, le Prélude est, sans contredit, la meilleure espèce connue.

Avoine.—On recommande la Bannière et la Ligowo pour les localités qui demandent une paille assez longue. La Ligowo mûrit assez tôt, mais ne rend pas tout à fait autant que la Bannière.

La nouvelle variété appelée Victoire, Conquérante ou Seger est bonne également. Ceux qui veulent une espèce extrêmement hâtive devraient essayer la Daubeney, mais la paille de cette avoine est un peu courte. L'Orloff et l'avoine de Soixante Jours sont encore plus précoces que la Daubeney, mais produisent moins de paille et moins de grain. Cette avoine de Soixante Jours a un nom propre à induire en erreur.

Orge.—Comme variétés à six rangs, nous recommandons l'orge de Mandchourie et le N° 21 du collège d'agriculture de l'Ontario (O.A.C. N° 21). Si l'on désire des espèces à deux rangs, on peut essayer la Thorpe canadienne, la Duckbill et la Chevalier hâtive.

Pois.—La variété Arthur, qui est précoce, est peut-être la meilleure que l'on puisse recommander à ceux qui désirent avoir des pois mûrs.

Pour semer avec l'avoine, pour fourrage vert, les Bleu de Prusse, Tige d'Or, Chancelier, Gris d'Angleterre et Arthur sont recommandés.

Colombie-Britannique

Blé d'hiver.—Le Kharkov ou le rouge de Turquie est recommandé spécialement pour les climats secs. Les Ambre d'Égypte et Dawson's Golden Chaff (Balle dorée de Dawson) sont également de bonnes variétés.

La farine de ce dernier est recherchée pour les pâtisseries ou les biscuits.

Blé de printemps.—Les Fife rouge, Marquis et Huron sont au nombre des meilleures variétés. Le Fife rouge mûrit plus tard mais il supporte peut-être mieux la sécheresse que les autres sortes. Ceux qui ont besoin d'un blé très hâtif devraient essayer le Prélude, à condition qu'il pleuve suffisamment dans leur région. Le Prélude ne convient pas pour les climats où le printemps et le commencement de l'été sont secs.

Avoine.—Les Bannière et Ligowo sont au nombre des meilleures variétés. Pour les districts à saison très courte, la Daukeney, une espèce hâtive, peut être utile.

Orge.—Mandchourie, Odessa et O.A.C. 21, sont recommandées comme variétés à six rangs.

Les Chevalier de Suède, Chevalier hâtive et Thorpe canadienne (ou Duckbill) sont de bonnes variétés à deux rangs.

Pois de grande culture.—Le pois Arthur est recommandé pour les districts où l'on désire un pois qui mûrit tôt. Les variétés suivantes comptent parmi les meilleures: Chancelier, Tige d'Or et Bleu de Prusse.

C. E. S.

Propos agricole

MAINTENANT

Faisons maintenant tous les travaux qui peuvent être exécutés pendant le reste de l'hiver, afin de pouvoir, une fois le printemps arrivé, consacrer tout notre temps aux travaux si importants de cette époque. Les harnais ont-ils été réparés? Le bois pour la cuisine est-il prêt? Les instruments agricoles sont-ils en bon ordre?

Pelleteries

Une nouvelle de New-York sur les ventes publiques de pelleteries qui y ont eu lieu mardi dernier annonce que l'animation a été très grande dans les achats et la concurrence très forte, et que les prix payés dépassent de 20 à 40% la moyenne du mois d'octobre dernier. Les ventes se continuent jusqu'à la fin de la semaine alors que des renseignements positifs seront fournis aux intéressés.

Notes

On découvrait récemment dans une mine d'argent, en Asie Mineure, cinquante squelettes d'hommes, victime d'une tragédie quelconque; d'après l'opinion des experts géologiques, elle remontait à plus de 3,000 ans!

AUBAINE

VOTRE INSCRIPTION A UN DES COURS CI-APRES MENTIONNES VOUS DONNE LES AVANTAGES SUIVANTS :

- 1—Accès à un Conseil d'Experts Agricoles pendant toute votre vie.
- 2—Analyse du Sol chaque année suivant les besoins de la Ferme.
- 3—Graines de semence, de légumes, de fleurs et arbustes fruitiers, donnés gratuitement chaque année pour les fins d'expérimentation.
- 4—Droit à un Tirage d'Animaux Reproducteurs, à certaines conditions.
- 5—Accès à un Bureau d'Informations concernant la Construction sur la Ferme.

La méthode par correspondance vous permet d'étudier ces cours à domicile.

COURS FRANCAIS D'AGRICULTURE

Enseignement par correspondance

C'est la Version Française autorisée des Cours de

L'INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS de SCRANTON, Pa, U.S.A.

COURS

Culture du sol.	Administration de la Ferme
Récoltes de la ferme	de la Ferme
Bestiaux.	Aviculture sur la Ferme
Industrie laitière.	
Arboriculture	Elevage en Aviculture
fruttière.	
Horticulture	Aviculture (Cours Spécial)
(Légumes de saison)	
Horticulture	Chimie.
(Légumes de primeur)	

Découpez cette annonce et adressez-nous la après avoir désigné d'un X, le cours que vous avez choisi.

Insérez ici votre nom et adresse lisiblement

NOM.....

VILLAGE.....

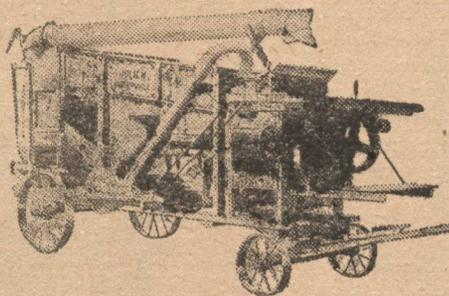
COMTE.....

FERME D'AVICULTURE EDGE

Section d'Enseignement Français par Correspondance

Casier postal 82 QUEBEC

SEMEZ DU TREFLE



Enrichit le sol, ameublir les terres compactes et consolide les terres légères. C'est une grande source de richesse, surtout depuis qu'il est possible de se procurer à bon compte une batteuse mécanique parfaite.

CETTE BATTEUSE est fabriquée par nous. Elle résout toutes les difficultés, elle est légère, pratique, économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Une machine de 4 forces bat 250 livres de grains en 10 heures. Une de 6 et 7 forces bat jusqu'à 1300 livres en 10 heures.

POUR VOTRE ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE

Nous avons l'engin le plus simple, le plus facile à conduire, le plus économique et garanti sous tous les rapports. Demandez-nous notre catalogue et nos prix.



Il vous faut probablement un EPANDEUR D'ENGRAIS. Notre machine étend l'engrais sur 50 pouces de largeurs. Il se règle facilement de façon à distribuer de 8 à 25 voyages d'engrais par arpent. Il est doux de traction, très léger et bas de chargement. A l'épreuve de tout usage.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL DE MACHINES AGRICOLES IL VOUS INTERESSERA

LA CIE CHS.-A. JULIEN, LIMITEE, - PONT-ROUGE, P. Q.

LA FERME CHANTECLER

Lignée choisie avec nids-trappes

Plymouth Rock Barrées - Leghorns Blanches
Orpingtons Fauves

POULES	\$2.50 à \$10.00
COQS	\$4.00 à \$10.00
ŒUFS	10 cts chaque, \$8.00 le 100
POUSSINS	25 cts chaque, \$20.00 le 100

E.-A. BERNARD

St-Basile-le-Grand - Co. Chambly

A VENDRE

Animaux Canadiens enregistrés, provenant de vaches inscrites au livre d'or et primées aux dernières grandes expositions. Le père de ces vaches est BIDOU "14" le 1er taureau Canadien enregistré inscrit au livre d'Or.

A vendre 1 Taureau de 2½ ans. 2 Taureaux de 1 ans. 4 Taureaux de 10 mois. 15 Vaches à lait. 15 Génisses de 1 an et 2 ans.

Porcs Chester White et Tamworth enregistrés, du printemps, de 6 mois et de 1 an.

Moutons Oxford et Hampshire Down enregistrés.

S'adresser à

Ernest Sylvestre,

CLAIRVAUX

Comté de Bagot, P. Q.

PRIX COURANTS EN GROS

GRAINES ET FARINES

Avoine 34 lbs ord.	1.05	1.10
Orge ord. par 48 lbs.	1.70	1.80
Orge à Drèche.	1.50	1.64
Blé-d'Inde.	2.00	2.10
Sarrasin.	2.25	2.50
Pois.	5.00	5.00
Fèves.	9.00	9.50

Farines par 2 poches:

Patente d'hiver.	12.30	12.50
Patente Man.	13.00	13.00
Straight Roller.	11.00	11.10
Extra.	10.80	10.90
Superfine.	10.60	10.80
Farine boulanger ass. bl.	11.50	12.00
Patent Hung. 98 lbs.	6.00	6.50
Farine forte à levains.	5.50	5.85
Patent d'Ontario.	5.75	6.00
Farine de guerre.	5.65	5.75
Extra.	0.00	0.00
Son, par 100 lbs.	1.90	2.00
Gru blanc.	3.25	3.35
Moulée d'avoine.	3.25	3.50
Avoine roulée.	5.00	5.25
Barley.	6.25	7.00
Farine de blé-d'Inde.	4.40	4.50

PROVISIONS

Bœuf salé mess 200 lbs.	0.00	40.00
Lard short cut, brl.	60.00	61.00
Lard clear back.	66.00	67.00
Clearfat.	60.00	61.00
Saindoux canadien.	0.00	6.60
Saindoux composé, sceau.	5.30	5.50
Porc abattu, par 100 lbs.	22.50	22.50
Cottelene, sceau 20 lbs.		14
" tin. 10 lbs.		11 1/4
" tin. 5 lbs.		14 3/4
" tin. 3 lbs.		14 1/2

Saindoux chaudière 3 lbs.	33 1/2
Saindoux chaudière 5 lbs.	33 3/4
Saindoux chaudière 10 lbs.	33 3/4
Petits Jambons.	0.34
Gros Jambons.	0.33
Pic-Nics Jambons.	0.00
Épaules roulées.	0.30
Bacon.	0.36
Jambon cuit.	0.45

PRODUITS DE LA FERME

Beurre:		
Frais de laiterie.		0.45
Crèmeries choix.		0.52
Second choix.		0.51
Fromage:		
Coloré, vieux.		0.27
Nouveau, coloré.		0.28
Œufs:		
Œufs frais.		0.50
Œufs ordinaires.		
Sucre d'Erable:		
Sucre d'érable, livre.	0.16	0.17
Sirup.		1.75
Pommes de terre:		
Par lot de char, par sac.	1.50	1.75
Par jobs.	0.00	0.00
Volailles:		
Poulet.		0.35
Vieilles Volailles.		0.30
Fèves:		
Blanches triées par 60 lbs.	10.00	10.50
Yellow Eye.	9.00	9.50
Colorée.	10.00	10.00
Fourrages:		
Foin pressé N° 1, tonne.	15.00	16.00
Paille, pressée, tonne.	10.00	10.00

POISSONS

Hareng N° 1, Spring.	11.00	12.00
Morue sèche, cwt.	12.00	13.00
Morue désossée, lb.	0.06	0.07 1/2
Morue N° 1.	12.00	13.00
Morue N° 2.	11.50	12.50
Truites.	16.00	20.00
Saumon N° 1.	24.00	25.00
Saumon N° 2.	23.00	24.00
Saumon N° 3.	22.00	23.00
Huile Morue.	1.00	1.05
Huile Loup-Marin.	1.00	1.05
Anguille.	9 1/2	10

PEAUX ET SUIF

Prix payés aux Bouchers

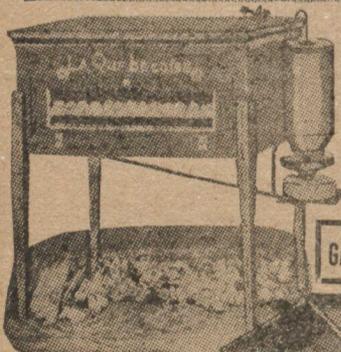
Peaux vertes N° 1 25 à 60 lbs.	0.00	0.20
Peaux vertes N° 2.	0.00	0.28
Peaux vertes N° 3.	0.00	0.27
Peaux bœuf flat (s. être insp.)	0.00	8.00
Peaux agneaux.	0.00	0.00
Peaux veaux N° 1.	0.00	0.28
Peaux veaux gras N° 2.	0.00	0.00
Peaux cheval N° 1.	0.00	3.00
Toronto N° 1.	0.00	18.00
Toronto N° 2.	0.00	17.50
Montréal N° 1.	0.00	0.21
Montréal N° 2.	0.00	0.20
Montréal N° 3.	0.00	0.19

FRUITS ET LÉGUMES

Bananes, le régime.	3.75 à	4.50
Citrons (300).	7.00	8.00
Oranges de la Californie.	8.00	9.00
Pommes Baldwin.	5.00	6.00
Pommes Wealthy.	0.00	0.00
Pommes Stark.	5.00	6.00
Raisin vert, Malaga (le brl)	0.00	0.00
Bettes, la poche.	1.50	1.75
Carottes.	1.00	1.25
Celery, la doz.	0.00	1.50
Choux, crate.	4.00	4.75
Choux de Siam.	0.00	1.00
Ananas, crate.	0.00	0.00
Tomates, crate.	5.75	6.50
Oignon rouge, poche.	2.50	2.75



Vive la "Québécoise"



ET TOUT CE QUI SE FAIT DANS LE QUEBEC. CE N'EST PAS DU FANATISME MAIS DU PATRIOTISME. La Couveuse "Québécoise" donne depuis 15 années des résultats incomparables, et s'est ainsi fait une réputation telle, que tout éleveur de volailles est content de s'en servir et de recommander notre machine. Si vous voulez avoir un plein succès dans l'élevage des volailles. Achez la Couveuse "Québécoise", car nous vous Garantissons entière Satisfaction.

NOUS PAYONS LE FRET SUR COUVEUSE ET ELEVEUSE,

Un livre en français, vous est fourni Gratuitement avec chaque appareil, sur l'élevage de la volaille. Nous avons des Couveuses de 60 à 2,000 œufs, à air chaud avec bassin d'humidité, à eau chaude et à l'électricité; et tous les articles d'Aviculture et d'Apiculture

Ecrivez aujourd'hui pour notre CATALOGUE gratis et prix.

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée.
BEAUPORT, Qué., Can.

Nos Eleveuses Colonies

sont incomparables à nulle autre, à cause de leur chaleur régulière, leur bonne ventilation et leur clarté. Capacité de 100 et de 200 Poullets.

Nous vendons aussi des RECHAUDS Portatifs pour 100 et 200 poullets; ainsi que des Poêles Eleveuses de capacité de 800 et de 1500 poullets.



DES OSVERTS POUR LES VOLAILLES. C'EST DES OEUFS A BON MARCHÉ

Demandez notre livre démontrant ce que valent les os verts pour les volailles, et ce que doit être un bon Broyeur d'Os, et nous vous démontrerons pour quelle raison le Broyeur d'Os et de Légumes "GAULIN" est supérieur aux autres machines

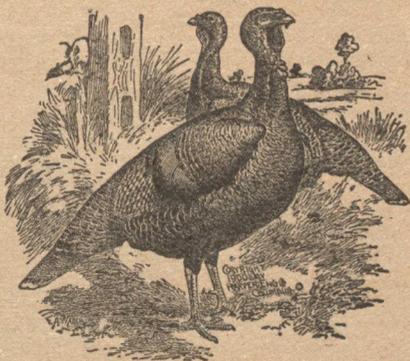
Ecrivez aujourd'hui même.

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée
Beauport, Qué., Can.



Oufs et Volailles de races pures

Nous sommes la
plus grande ferme
Avicole privée
du pays



ELEVONS,
ACHETONS,
ECHANGEONS
tout ce qui porte le
nom de Volailles
Races Pures

Ce printemps nous possédons le plus beau stock que nous ayons déjà eu. Poules, Canards, Dindes, Oies, Pigeons, Pintades, Lapins, Tourterelles, Paons, Cygnes, Etc. Outardes et Canard sauvages domestiqués. Nous avons 45 mères Dinde, Bronze, grands reproducteurs, de 20 lbs et audelà. Vieux coq d'Inde 42 lbs, pas gras. Oufs de Dinde prêts en mars, \$4.50 pour 10 œufs. *Traité élémentaire en français sur l'élevage du dindon*, indispensable à qui veut élever ce précieux gibier. Notre catalogue illustré de 15 gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par la poste. Traité sur Elevage de dindon, 25 sous. Incluez toujours timbres pour réponse. Nous recevons nombre de lettres tous les jours et notre bon Roi Georges; fait pas de crédit. N'oubliez pas

ŒUFS ET VOLAILLES DE TOUTES RACES

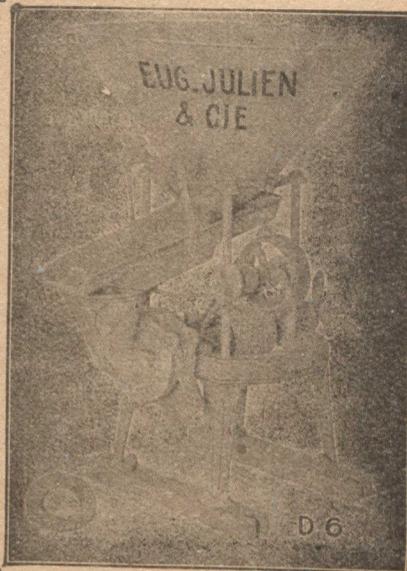
100 COQS DE CHOIX DE TOUTES RACES A DES PRIX RAISONNABLES
AUSSI QUELQUES COQS D'INDE ET JARS TOULOUSE

Ferme Avicole Yamaska
St-Hyacinthe, Que.

CETTE

MOULANGE

est mue par un engin
à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut
moudre de 4 à 12 minots
à l'heure.

Cette Moulange fait
plus de travail avec le
même pouvoir que n'im-
porte quelle moulange.

COMPTANT \$57.00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHES-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS :
Eug. Julien & Cie Ltée
QUEBEC

GRATIS POUR LES HERNIEUX

NE PORTEZ DE BANDAGE

ESSAI

GRATIS



LE TAMPON
INDÉPLAÇABLE, NON
RIGIDE ET CE QU'IL
CONTIENT QUI COMPTE



PLAPAO EXCLUID PAR
CETTE OUVERTURE



Grand Prix, Ex-
position Interna-
tionale, Paris.

Surface interne faite automati-
quement adhésive dans le but de prévenir
tout déplacement et pour maintenir
dans l'état d'application constante le
remède absorbant-astinguent appelé
PLAPAO. Fermez l'ouverture hernière

ainsi que l'entend la nature de façon que la hernie NE PUISSE descendre.

Eliminez les Bandages en acier et caoutchouc qui irritent et pincent

Vous savez par expérience que le bandage n'est qu'un simple expédient, un faux sup-
port contre un mur coulant, et qu'il mine votre santé. Alors pourquoi en continuer le port?
Les PLAPAO-PADS DE STUART sont entièrement différents en ce qu'il constituent
des applique-remède rendu automatiquement adhésif dans le but de prévenir leur dépla-
cement et pour maintenir fermement en place les muscles détendus. Il ne comportent
ni courroies, ni boucles, ni ressorts. Ils n'exercent aucune pression déprimante ou ren-
trante. SOUPLE COMME LE VELOURS, FLEXIBLE, FACILE A APPLIQUER,
PEU COUTEUX. Traitement continu diurne et nocturne chez soi. N'empêche pas de
travailler. Des centaines de gens, jeunes et vieux, se sont présentés devant des fonction-
naires qualifiés pour recevoir leur serment, et ont juré que les PLAPAO-PADS avaient
guéri leur hernie, certains cas étaient des plus graves et de longue durée.

Demandez aujourd'hui le PLAPAO gratis. Sans frais aucun

Maintenant ou jamais

Ecrivez simplement vos noms et adresse ci-dessous; Accompagnez-les de cette annonce
pour un ESSAI absolument GRATIS DE PLAPAO et une Brochure sur la Hernie. Aucun
frais pour cela, maintenant ou jamais. Rien à retourner "Soyez sage AUJOURD'HUI
car c'est folie que d'attendre. Ecrivez PLAPAO CO., Block 2351, St. Louis, Mo.

NOM

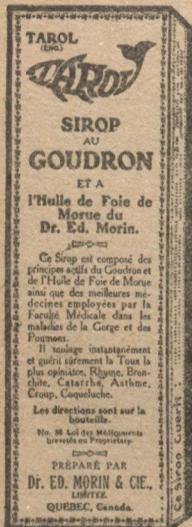
ADRESSE

TAROL

Soulage Rapidement et Guérit Surement

**RHUMES, TOUX, BRONCHITES,
COQUELUCHE, GRIPPE,**

**ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DES BRONCHES
ET DES POUMONS.**



TAROL n'est pas un vulgaire Sirop pour le rhume, ce n'est pas non plus une préparation secrète mais c'est un remède scientifiquement préparé par des chimistes compétents d'après des formules approuvées de la profession médicale et avec des éléments de choix dont les principaux sont:

Le Goudron et l'Huile de Foie de Morue

Le **GOUDRON** de bois est un antiseptique puissant et balsamique énergique qui aseptise en éliminant par le poumon et apporte un remède efficace contre le travail néfaste des microbes.

L'**Huile de Foie de Morue** adoucit les muqueuses irritées, facilite la toux et l'expectoration et fournit à l'organisme déprimé la chaleur et l'énergie qui lui permettront de résister à l'attaque et de reconquérir les forces. Ces deux médicaments combinés à d'autres, ayant des propriétés calmantes et curatives reconnues, font de TAROL le spécifique le plus efficace connu pour le soulagement et la guérison de toutes les affectations des voies respiratoires.

**EN VENTE
PARTOUT**

Demandez toujours TAROL et exigez-le.

En Vente Partout.

Cultivateurs et Eleveurs

Pour avoir toujours leurs chevaux et animaux en santé agiront avec sagesse et prudence en ayant toujours à portée de la main une provision d'



AMAZON

**NOURRITURE CANADIENNE ET MEDICINALE POUR LES CHEVAUX, BETES A CORNES,
MOUTONS, COCHONS ET VOLAILLES.**

Elle économise le fourrage. Elle est tonique et dépurative et épargnera aux animaux de la ferme bien des maladies, et cela à peu de frais. Elle augmente la quantité du lait et sa richesse.

Autres Produits AMAZON prescrits avec succès par la **PROFESSION VÉTÉRINAIRE** et spécialement recommandés pour leur efficacité.

AMAZON poudre pour l'urine. **AMAZON** spécifique contre la toux, le souffle, la gourme.

AMAZON poudre pour les vers. **Onguent AMAZON** contre plaies, blessures, etc.

Demandez ces produits à votre fournisseur.

S'il ne les a pas en stock, il se fera un plaisir de vous les procurer.



Le spécifique des maladies du cheval

"VIVAT"

remède en poudre des plus énergiques, guérit **TOUX, SOUFFLE, (Pousse), COLIQUES, ETC.**, fortifie chevaux de travail et de course et leur donne de l'endurance; a été prescrit par plusieurs vétérinaires éminents de Québec, entr'autres, le Dr. J.-D. Duchêne, dans des cas critiques, avec des résultats surprenants.

UNE BOITE DE 50 CENTS, SUFFIT POUR SIX JOURS DE TRAITEMENT,

Dr Ed. Morin & Cie, Limitée. Québec, Canada.